Honoré d'Urfé, *L'Astrée -* Première partie - Format Microsoft Word.  
Version fonctionnelle basée sur l'édition de 1621   
(*Deux visages de* L'Astrée*,* [https://astree.univ-rouen.fr](http://astree.tufts.edu)).  
L'original se trouve à l'Arsenal (8°BL - 20631-1).

**L'Astrée d'Honoré d'Urfé  
Première partie**

**Livre 8**

Édition de 1607, 222 recto.  
Édition de Vaganay, p. 271.

[ I, 8, 222 recto ]

  Soudain que le jour parut, [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), [Astrée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Astree) et [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) se trouvèrent ensemble, afin d'être au lever de [Léonide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Leonide), qui, ne pouvant assez estimer leur [honnêteté](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_hh.html#honnestete) et courtoisie, s'était habillée dès que la première clarté avait donné dans sa chambre pour ne perdre un seul moment du temps qu'elle pourrait demeurer avec elles, de sorte que ces Bergères furent [étonnées](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner) de la voir si diligente lorsqu'elles ouvrirent la porte, et toutes ensemble, se prenant par la main, sortirent du [hameau](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_hh.html#hameau) pour commencer le même exercice du jour précédent. À peine avaient-elles passé entièrement les dernières maisons, qu'elles aperçurent [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), qui, sous la feinte recherche de [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), commençait à ressentir une Amour naissante et véritable ; car, piqué de ce nouveau souci, de toute la nuit il n'avait pu clore l'œil, tant son penser lui  
  
[ I, 8, 222 verso ]

était allé représentant tous les discours et toutes les actions qu'il avait vues de [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) le jour auparavant, si bien que ne pouvant attendre la venue de l'aurore dans le lit, il l'avait devancée, et avait déjà été longtemps près de ce [hameau](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_hh.html#hameau) pour voir quand sa nouvelle Maîtresse sortirait, et aussitôt qu'il l'avait aperçue s'en était venu à elle chantant ces vers :

Stances  
DES DÉSIRS TROP ÉLEVÉS

Espoirs, [Ixions](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ik.html#Ixion) en audace,  
Du Ciel dédaignant la menace,   
Vous aspirez plus qu'il ne faut.  
Au Ciel, comme [Icare](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ik.html#Icare) prétendre,  
C'est bien pour tomber d'un grand saut,   
Mais ne [laissez](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ll.html#laisser) de l'entreprendre.  
  
Ainsi que jadis [Prométhée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_pp.html#Promethee),   
En sa poitrine becquetée   
Ses tourments immortalisa,   
Ayant ravi le feu céleste   
Il dit : - Au moins ce bien me reste,  
D'avoir pu ce que nul n'osa.   
  
Mon cœur, sur un roc de constance,   
Tout dévoré par ma [souffrance](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#souffrir),   
Dira : - Les plus hautains esprits

[ I, 8, 223 recto ]

N'ont osé dérober sa flamme,   
Et j'ai cette gloire en mon âme   
D'avoir plus que nul entrepris.  
  
[Écho](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ee.html#Echo), pour l'Amour de [Narcisse](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_no.html#Narcisse),   
Contant aux rochers son supplice,   
Se consolait en son émoi.  
Et leur disait toute enflammée :   
Si de lui je ne suis aimée,   
Nul autre ne l'est plus que moi.

[Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), qui était d'une humeur fort gaie et qui se voulait bien acquitter de l'essai à quoi elle avait été condamnée, se tournant vers [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) : - Ma Maîtresse, lui dit-elle, fiez-vous à l'avenir aux paroles de ce Berger. Hier il ne vous aimait point, et à cette heure il meurt d'Amour. Pour le moins, puisqu'il en voulait tant dire, il devait commencer de meilleure heure à vous servir, ou attendre encore quelque temps avant que de proférer telles paroles. [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) était si près qu'il put ouïr [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), qui le fit écrier de loin : - Ô ma Maîtresse, bouchez vos oreilles aux mauvaises paroles de mon ennemie. Et puis étant arrivé : - Ah ! mauvaise [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), lui dit-il, est-ce ainsi que de la ruine de mon contentement vous tâchez de bâtir le vôtre ? - Il est [bon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_bb.html#bon) là, répondit [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), de parler de votre contentement, n'avez-vous point avec les autres encore cette perfection de la plupart des Bergers, qui, par vanité, se disent infiniment contents et favorisés de leur Maîtresse, quoiqu'au contraire ils en soient maltraités ? Vous   
  
[ I, 8, 223 verso ]

parlez de contentement ? Vous, [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), vous avez la hardiesse d'user de ces paroles en la présence même de [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), et que direz-vous ailleurs, puisque vous avez l'[outrecuidance](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#outrecuidance) de parler ainsi devant elle ? Elle eût continué n'eût été que le Berger, après avoir salué la [Nymphe](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#nymphe) et les Bergères, l'interrompit ainsi : - Vous voulez que ma Maîtresse trouve mauvais que j'aie parlé du contentement que j'ai en la servant. Et pourquoi ne voulez-vous pas que je le dise, s'il est vrai ? - Il est vrai ? répondit [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), voyez quelle vanité ! Direz-vous pas encore qu'elle vous aime et qu'elle ne peut vivre sans vous ? - Je ne dirai pas, répliqua le Berger, que cela soit, mais je vous répondrai bien que je voudrais qu'il fût ainsi. Mais vous montrez de trouver si étrange que je dise avoir du contentement au service que je rends à ma Maîtresse que je suis contraint de vous demander si vous n'y en avez pas. - Pour le moins, dit-elle, si j'y en ai, je ne m'en vante point. - C'est ingratitude, reprit le Berger, de recevoir du bien de quelqu'un sans l'en remercier ; et comment est-il possible d'aimer la même personne envers qui on est ingrat ? - Par là, interrompit [Léonide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Leonide), je jugerais que [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) n'aime point [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane). - Il y a peu de personnes qui ne fassent ce même jugement, répondit [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), et je crois qu'elle-même le pense ainsi. - Si vous aviez de bonnes raisons, vous me le pourriez persuader, répliqua [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis). - S'il ne [faut](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#faillir) que des raisons pour le prouver, dit [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), je n'en ai   
  
[ I, 8, 224 recto ]

déjà plus affaire ; car, quoique je prouve ou nie une chose, cela ne la fait pas être autre que ce qu'elle est ; si bien que, puisqu'il ne me manque que des raisons pour prouver votre peu d'amitié, qu'ai-je affaire de vous en convaincre ? [Tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_y) y a que, pour faire que vous n'aimiez point [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), il ne tient qu'à vous à le prouver. [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) demeura un peu [empêchée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#empescher) à répondre, et [Astrée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Astree) lui dit : - Il semble, ma sœur, que vous approuviez ce que dit ce Berger ? - Je ne l'approuve pas, répondit-elle, mais je suis bien [empêchée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#empescher) à le réprouver. - Si cela est, ajouta [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), vous ne m'aimez point ; car, puisque [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) a trouvé les raisons que vous demandiez et auxquelles vous ne pouvez résister, il faut avouer que ce qu'il dit est vrai. À ce mot, le Berger s'approcha de [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), et lui dit : - Belle et juste Maîtresse, est-il possible que cette ennemie Bergère ait encore la hardiesse de ne me vouloir permettre de dire que le service que je vous rends me rapporte du contentement, quand ce ne serait que pour la réponse que vous venez de faire tant à mon avantage ? - En disant, répondit [Astrée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Astree), que [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) ne l'aime point, elle ne dit pas pour cela que vous l'aimiez ou qu'elle vous aime. - Si j'oyais, répondit-il, ces paroles, je vous aime ou vous m'aimez, de la bouche de ma Maîtresse, ce ne serait pas un contentement, mais un transport qui me ravirait hors de moi de trop de satisfaction. Et toutefois si celui qui se tait montre de consentir à  
  
[ I, 8, 224 verso ]

ce qu'il oit, pourquoi ne puis-je dire que ma belle Maîtresse avoue que je l'aime, puisque, sans y contredire, elle [oit](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#oyt) ce que je dis ? - Si l'Amour, répliqua [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), consiste en paroles, vous en avez plus que le reste des hommes ensemble ; car je ne crois pas que pour mauvaise cause que vous ayez, elles vous [défaillent](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#defaillir) jamais. [Léonide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Leonide) prenait un plaisir extrême aux discours de ces Bergères, et n'eût été la peine en quoi le mal de [Céladon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Celadon) la tenait, elle eût demeuré plusieurs jours avec elles, mais quoiqu'elle sût qu'il était hors de fièvre, si ne [laissait](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ll.html#laisser)-elle de craindre qu'il ne retombât. Cela fut cause qu'elle les pria de prendre avec elle le chemin de [Leigneux](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ll.html#Laigneu), jusques à la rivière, parce qu'elle jouirait plus longtemps de leur entretien. Elles le lui accordèrent [librement](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ll.html#librement), car outre que la courtoisie le leur commandait, encore se plaisaient-elles fort en sa compagnie.   
  Ainsi donc, prenant [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) d'un côté et [Astrée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Astree) de l'autre, elle s'achemina vers la [Bouteresse](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_bb.html#Bouteresse). Mais [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) fut bien trompé, qui de [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fortune) s'était trouvé plus éloigné de [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) que [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), de sorte qu'elle avait pris la place qu'il désirait ; de quoi [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), toute [glorieuse](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#glorieux), s'allait moquant du Berger disant que sa Maîtresse pouvait aisément juger qui était plus soigneux de la servir. - Elle doit donner cela, répondit-il, à votre importunité et non pas à votre affection, car si vous l'aimiez, vous me laisseriez la place que vous avez. - Ce serait   
  
[ I, 8, 225 recto ]

plutôt signe du contraire, dit [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), si j'en laissais approcher quelque autre plus que moi ; car, si la personne qui aime désire presque se transformer en la chose aimée, plus on s'en peut approcher, et plus on est près de la perfection de ses désirs. - L'Amant, répondit [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), qui a plus d'égard à son contentement particulier qu'à celui de la personne aimée, ne mérite pas ce titre. De sorte que vous, qui regardez davantage au plaisir que vous avez d'être si près de votre Maîtresse que non point à sa commodité, ne devez pas dire que vous l'aimiez, mais vous-même seulement ; car si j'étais au lieu où vous êtes, je l'aiderais à marcher, et vous ne faites que l'[empêcher](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#empescher). - Si ma Maîtresse, répliqua [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), me rudoyait autant que vous, je ne sais si je l'aimerais. - Je sais donc bien assurément, ajouta le Berger, que si j'étais au lieu de votre Maîtresse, je ne vous aimerais point. Comment ? avoir la hardiesse de la menacer de cette sorte ? Ah ! [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis),   
une des principales lois d'Amour, c'est que "   
celui qui peut s'imaginer de pouvoir [quelquefois](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#quelquefois) "   
n'aimer point, n'est déjà plus amant. "  
  Ma Maîtresse, je vous demande justice, et vous [requiers](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#requerir) de la part d'[Amour](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Amour) que vous punissiez ce crime de lèse-Majesté. Et que, l'ôtant de ce lieu trop honorable pour elle qui n'aime point, vous m'y mettiez, moi qui ne veux vivre que pour aimer. - Ma Maîtresse, interrompit [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), je vois bien que cet envieux de mon bien ne me laissera point en repos que je  
  
[ I, 8, 225 verso ]

ne lui quitte cette place, et je crains qu'avec son langage il ne vous y fasse consentir. C'est pourquoi je désire, si vous le trouvez bon, de le prévenir, et la lui laisser avec condition qu'il vous déclarera une chose que je lui proposerai. [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) alors, sans attendre la réponse de [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), dit à [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) : - Ôtez-vous seulement, Bergère, car je ne refuserai jamais cette condition, puisque sans cela je ne lui cèlerai jamais chose qu'elle veuille savoir de moi. À ce mot il se mit en sa place, et lors [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) lui dit : - Envieux Berger, quoique le lieu où vous êtes ne se puisse acheter, [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) est-ce que vous avez promis davantage que vous ne pensez, car vous êtes obligé de nous dire qui vous êtes, et quelle occasion vous a conduit en cette contrée, puisqu'il y a déjà si longtemps que vous êtes ici, et nous n'avons pu en savoir encore que fort peu.   
  [Léonide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Leonide), qui avait cette même volonté, prenant la parole : - Sans mentir, dit-elle, [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) vous n'avez point encore montré plus de [prudence](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#prudence) qu'en cette proposition, car, en même temps, vous avez mis [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) et moi hors d'une grande peine : [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) pour l'incommodité que vous lui donniez, empêchant que [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) ne l'aidât à marcher, et moi pour le désir que j'avais de le connaître plus particulièrement. - Je voudrais bien, répondit le Berger en soupirant, vous pouvoir bien satisfaire en cette [curiosité](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#curieux), mais ma [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fortune) me le refuse tellement que je puis dire que j'en suis et plus désireux et presque autant ignorant que vous ; car il lui plaît de   
  
[ I, 8, 226 recto ]

m'avoir fait naître, et me faire savoir que je vis, en me cachant toute autre connaissance de moi. Et afin que vous ne croyiez que je ne veuille satisfaire à ma promesse, je vous jure par [Tautatès](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_tt.html#Tautates) et par les beautés de [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), dit-il, se tournant vers [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), que je vous dirai véritablement tout ce que j'en sais :

Histoire de  
[Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre)

  Lorsqu'[Ætius](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aetius) fut fait Lieutenant général en [Gaule](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_gg.html#Gaule) de l'Empereur [Valentinien](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_uz.html#Valentinien), il trouva fort dangereux pour les [Romains](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_qr.html#Romains) que [Gondioc](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_gg.html#Gondioch), premier Roi des [Bourguignons](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_bb.html#Bourguignons), en possédât la plus grande partie, et se résolut de l'en chasser, et le renvoyer delà le [Rhin](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_qr.html#Rhin) d'où il était venu peu auparavant, lorsque [Stilicon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilicon), pour le bon service qu'il avait fait aux [Romains](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_qr.html#Romains), contre le [Goth](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_gg.html#Goths) [Radagaise](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_qr.html#Radagryse), lui donna les anciennes provinces des [Authunois](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Authunois), des [Séquanois](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ss.html#Sequanois) et des [Allobroges](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Allobroges), que dès lors de leur nom, ils nommèrent [Bourgogne](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_bb.html#Bourgogne). Et, sans le commandement de [Valentinien](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_uz.html#Valentinien), il est aisé à croire qu'il l'eût fait, pour avoir toutes les forces de l'Empire entre ses mains. Mais l'Empereur, se voyant un grand nombre d'ennemis sur les bras, comme [Goths](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_gg.html#Goths), [Huns](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_hh.html#Huns), [Vandales](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_uz.html#Vandales),

[ I, 8, 226 verso ]

et [Francs](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ff.html#Francs), qui tous l'attaquaient en divers lieux, commanda à [Ætius](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aetius) de les laisser en paix. Ce qui ne fut pas si tôt que déjà les [Bourguignons](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_bb.html#Bourguignons) n'eussent reçu de grandes [routes](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#route), et telles que toutes leurs provinces et celles qui leur étaient voisines s'en ressentirent, ayant leurs ennemis fait le [dégât](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#degast) avec tant de cruauté que tout ce qu'ils trouvaient, ils l'emmenaient.   
  Or moi, pour lors, qui pouvais avoir cinq ou six ans, comme plusieurs autres, fus emmené en la dernière ville des [Allobroges](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Allobroges) par quelques [Bourguignons](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_bb.html#Bourguignons), qui, pour se venger, étant entrés dans les pays confédérés à leurs ennemis, y firent les mêmes désordres qu'ils recevaient. De pouvoir dire quelle était l'intention de ceux qui me [prirent](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#prindrent), je ne le saurais, si ce n'était pour en avoir quelque somme d'argent. [Tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_y) y a que la [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ff.html#Fortune_dieu) fut si bonne après m'avoir été tant ennemie que je tombai entre les mains d'un [Helvétien](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_hh.html#Helvetiens) qui avait un père fort vieux et très homme de bien, et qui, prenant quelque bonne opinion de moi, tant pour ma Physionomie que pour quelque agréable réponse qu'en cet âge je lui avais rendue, me [retira](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#retirer) près de lui en intention de me faire étudier. Et de fait, quoique son fils y [contrariât](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#contrarier) en tout ce qu'il lui était possible, [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) ne [laissa](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ll.html#laisser)-t-il de suivre son premier dessein, et ainsi n'épargna rien pour me faire instruire en toute sorte de doctrine, m'envoyant aux Universités des [Massiliens](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_mm.html#Massiliens) en la [province des Romains](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_pp.html#province_des_Romains).

[ I, 8, 227 recto ]

  Si bien que je pouvais dire avec beaucoup de raison que j'étais perdu si je n'eusse été perdu. Toutefois, quoique selon mon [Génie](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#genie) il n'y eût rien qui me fût plus agréable que les [lettres](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ll.html#lettres), [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) est-ce que ce m'était un continuel supplice de penser que je ne savais d'où ni qui j'étais, me semblant que jamais ce malheur n'était advenu à nul autre. Et comme j'étais en ce souci, un de mes amis me conseilla d'[enquérir](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#enquerir) quelque oracle pour savoir la vérité. Car, quant à moi, pour être trop jeune, je n'avais aucune [mémoire](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#memoire), non plus que je n'en ai encore, du lieu où j'avais été pris ni de ma naissance. Et celui qui me le conseillait me disait qu'il n'y avait pas apparence que le Ciel ayant eu tant de soin de moi que j'en avais reconnu depuis ma perte, il ne me voulût favoriser de quelque chose davantage. Cet ami me sut si bien persuader que tous deux ensemble nous y allâmes. Et la réponse que nous eûmes fut telle :

Oracle.

  Tu naquis dans la terre où fut jadis [Neptune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_no.html#Neptune).  
Jamais tu ne sauras celui dont tu es né,  
Que [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) ne meure, et à telle [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fortune)   
Tu fus par les destins au berceau destiné.

[ I, 8, 227 verso ]

  Jugez, belle [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), quelle satisfaction nous eûmes de cette réponse. Quant à moi, sans m'y arrêter davantage, je me résolus de ne m'en enquérir jamais puisqu'il était impossible que je ne le [susse](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#sceussions) sans mourir, et vécus [par après](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#par_apres) avec beaucoup plus de repos d'esprit, m'en remettant à la conduite du Ciel, et m'employant seulement à mes études, auxquelles je fis un tel progrès que le vieillard [Abariel](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Abariel), car tel était le nom du père de celui qui m'avait enlevé, eut envie de me revoir avant que de mourir, présageant presque sa fin prochaine. Étant donc arrivé près de lui, et en ayant reçu tout le plus doux traitement que j'eusse su désirer, un jour que j'étais seul dans sa chambre, il me parla de cette sorte :   
  - Mon fils, car comme tel je vous ai toujours aimé depuis que la rigueur de la guerre vous remit en mes mains, je ne vous crois point si méconnaissant de ce que j'ai fait pour vous que vous puissiez douter de ma bonne volonté. Toutefois, si le soin que j'ai eu de faire instruire votre jeunesse ne vous a donné assez de connaissance, je veux que vous l'ayez par ce que je désire de faire pour vous. Vous savez que mon fils [Azahide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Azahide), qui fut celui qui vous prit et amena chez moi, a une fille que j'aime autant que moi-même. Et parce que je fais état de passer le peu de jours qui me restent en repos et en tranquillité, je fais dessein de vous marier avec elle et vous donner si bonne part de mon bien que je  
  
[ I, 8, 228 recto ]

puisse vivre avec vous autant qu'il plaira aux Dieux. Et ne croyez point que j'aie fait ce dessein à la [volée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_uz.html#volee), car il y a longtemps que j'y prépare toute chose. En premier lieu, j'ai voulu reconnaître quelle était votre humeur cependant que vous étiez enfant pour juger si vous pourriez [compatir](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#compatir) avec moi, d'autant qu'en un tel âge on n'a point encore d'artifice, et ainsi on voit à nu toutes les affections d'une âme. Et vous trouvant tel que j'eusse voulu qu'[Azahide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Azahide) eût été, je pensais d'établir le repos de mes derniers jours sur vous, et pour cet effet, je vous envoyai aux études, sachant bien qu'il n'y a rien qui rende une âme plus capable de la raison que la connaissance des choses. Et cependant que vous avez été loin de ma présence, j'ai tellement disposé ma petite-fille à vous épouser que, pour me complaire, elle le désire presque autant que moi.  
  Il est vrai qu'elle voudrait bien savoir qui et d'où vous êtes, et pour lui satisfaire, je me suis enquis d'[Azahide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Azahide) plusieurs fois en quel lieu il vous prit. Mais il m'a toujours dit qu'il n'en savait autre chose sinon que c'était delà le fleuve du [Rhône](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_qr.html#Rhone), [hors](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_hh.html#hors) la [province Viennoise](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_pp.html#province_viennoise), et que vous lui fûtes donné par celui qui vous avait enlevé à plus de deux journées en ça en échange de quelques armes ; mais que peut-être vous en pouvez-vous mieux ressouvenir, car vous pouviez avoir cinq ou six ans. Et lui ayant   
  
[ I, 8, 228 verso ]

demandé si les habits que vous aviez lors ne pouvaient point donner quelque connaissance de quels parents vous étiez issu, il m'a répondu que non, d'autant que vous étiez si jeune encore que malaisément pouvait-on juger à vos habits de quelle condition vous étiez. De sorte, mon fils, que si votre mémoire ne vous sert en cela, il n'y a personne qui nous puisse ôter de cette peine.   
  Ainsi se tut le bon vieillard [Abariel](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Abariel), et me prenant par la main, me pria encore de lui en dire tout ce que j'en savais. Auquel, après tous les remerciements que je sus lui faire tant de la bonne opinion qu'il avait de moi que de la [nourriture](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#nourriture) qu'il m'avait donnée et du mariage qu'il me proposait, je lui répondis, qu'en vérité, j'étais si jeune quand je fus pris, que je n'avais aucune souvenance ni de mes parents, ni de ma condition. - Cela, reprit le bon vieillard, est bien fâcheux, toutefois nous ne laisserons pas de passer outre, pourvu que vous l'ayez agréable, n'ayant attendu d'en parler à [Azahide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#AzahIde) que pour savoir votre volonté. Et lui ayant répondu que je serais trop ingrat, si je n'obéissais entièrement à ce qu'il me commanderait.   
  Dès l'heure même, me faisant [retirer](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#retirer), il envoya quérir son fils, et lui déclara son dessein, que depuis mon retour il avait su de sa fille, et que la crainte de perdre le bien que [Abariel](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Abariel) nous donnerait lui faisait de sorte désapprouver que, quand son père lui en parla,

[ I, 8, 229 recto ]

il le rejeta si loin et avec tant de raisons, qu'enfin le bon homme ne pouvant l'y faire consentir, lui dit franchement :  
  - [Azahide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Azahide), si tu ne veux donner ta fille à qui je voudrai, je donnerai mon bien à qui tu ne voudras pas ; et pour ce, résous-toi de l'accorder à [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), ou je lui en choisirai une qui sera mon héritière. [Azahide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Azahide), qui était infiniment avare et qui craignait de perdre ce bien, voyant son père en tels termes, revint un peu à soi, et le supplia de lui donner quelques jours de terme pour s'y résoudre, ce que le père, qui était bon, lui accorda aisément, désirant de faire toute chose avec la douceur, et puis m'en avertir. Mais il n'était pas de besoin, car je le connaissais assez aux yeux et aux discours du fils, qui commença de me rudoyer et traiter si mal qu'à peine le pouvais-je [souffrir](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#souffrir). Or durant le temps qu'il avait pris, il commanda à sa fille, qui avait l'âme meilleure que lui, sur peine qu'il la ferait mourir (car c'était un homme tout de sang et de meurtre) de faire [semblant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#semblant) au bon vieillard qu'elle était [marrie](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#marri) que son père ne voulût faire sa volonté, et qu'elle ne [pouvait pas mais](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#pouvoir_mais) de sa désobéissance, que tant s'en faut elle était prête à m'épouser secrètement, et quand il serait fait, le temps y ferait consentir son père. Et cela était en dessein de me faire mourir.   
  La pauvre fille fut bien [empêchée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#empescher), car d'un côté les menaces ordinaires de son père de qui elle savait le méchant naturel la poussaient à jouer   
  
[ I, 8, 229 verso ]

ce personnage, d'autre côté l'amitié que dès l'enfance elle me portait, l'en empêchait ; [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) est-ce qu'enfin son âge tendre, car elle n'avait point encore passé un demi-[siècle](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#siecle), ne lui laissa pas assez de résolution pour s'en défendre. Et ainsi, toute tremblante, elle vint faire la harangue au bonhomme, qui la reçut avec tant de confiance qu'après l'avoir baisée au front deux ou trois fois, enfin il se résolut d'en user comme elle lui avait dit, et me le commanda si absolument que quelque doute que j'eusse de cet [affaire](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#affaire), [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) n'osai-je lui contredire.   
  Or la résolution fut prise de cette sorte, que je monterais par une fenêtre dedans sa chambre, où je l'épouserais secrètement. Cette ville est assise sur l'extrémité des [Allobroges](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Allobroges) du côté des [Helvèces](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_hh.html#Helveces), et est sur le bord du grand lac de [Léman](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ll.html#Leman), de telle sorte que les ondes frappent contre les maisons, et puis se dégorgent avec le [Rhône](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_qr.html#Rhone) qui lui passe au milieu. Le dessein d'[Azahide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Azahide) était, parce que leur logis était de ce côté-là, de me faire tirer avec une corde jusques à la moitié de la muraille, et puis me laisser aller dans le Lac, où me noyant on n'aurait jamais nouvelles de moi, parce que le [Rhône](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_qr.html#Rhone) avec son impétuosité m'eût emporté bien loin de là, où, entre les rochers étroits, je me fusse tellement brisé que personne ne m'eût pu reconnaître. Et sans doute son dessein eût réussi, car j'étais résolu d'obéir au bon [Abariel](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Abariel), n'eût été que   
  
[ I, 8, 230 recto ]

le jour avant que cela dût être, la pauvre fille, à qui on avait commandé de me faire bonne chère afin de m'abuser mieux, émue de compassion et d'horreur d'être cause de ma mort, ne put s'empêcher, toute tremblante, de me le découvrir, me disant puis après : - Voyez-vous, [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), en vous sauvant la vie, je me donne la mort, car je sais bien qu'[Azahide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Azahide) ne me le pardonnera jamais, mais j'aime mieux mourir innocente que si je vivais coupable de votre mort. Après l'avoir remerciée, je lui dis qu'elle ne craignît point la fureur d'[Azahide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Azahide), et que j'y pourvoirais en sorte qu'elle n'en aurait jamais déplaisir, que, de son côté, elle fît seulement ce que son père lui avait dit, et que je remédierais bien à son salut et au mien, mais que surtout elle fût [secrète](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#secret). Et dès le soir, je retirai tout l'argent que je pouvais avoir à moi, et je donnai si bon ordre à tout ce qu'il me fallait faire sans qu'[Abariel](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Abariel) s'en prît garde que l'heure étant venue qu'il fallait aller au lieu destiné, après avoir pris congé du bon vieillard qui vint avec moi jusques sur la rive, je montai dans la petite barque que lui-même avait apprêtée.   
  Et puis, allant doucement sous la fenêtre, je fis semblant de m'y attacher, mais ce ne furent que mes habits remplis de sable ; [soudain](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#soudain) me retirant un peu à côté pour voir ce qu'il en adviendrait, je les ouïs tout à coup retomber dans le Lac, où avec la rame je battis doucement l'eau, afin qu'ils [crussent](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#crussiez), oyant ce  
  
[ I, 8, 230 verso ]

bruit, que ce fût moi qui me débattais. Mais je fus bientôt contraint de m'ôter de là, parce qu'ils jetèrent tant de pierres qu'à peine me pus-je sauver, et peu après je vis mettre une lumière à la fenêtre, de laquelle ayant peur d'être découvert, je me cachai dans le bateau m'y couchant de mon long. Cela fut cause que la nuit étant fort obscure, et moi un peu éloigné, et la chandelle leur ôtant encore davantage la vue, ils ne me virent point, et crurent que le bateau s'était ainsi [reculé](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#accule) de lui-même.   
  Or quand chacun se fut retiré de la fenêtre, j'ouïs un grand tumulte au bord où j'avais laissé [Abariel](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Abariel), et comme je pus juger, il me sembla d'ouïr ses exclamations, que je pensai être à cause du bruit qu'il avait ouï dans l'eau, craignant que je fusse noyé. [Tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_y) y a que je me résolus de ne retourner plus chez lui, non pas que je n'eusse beaucoup de regret de ne le pouvoir servir sur ses vieux jours pour les extrêmes obligations que je lui avais, mais pour la trop grande assurance de la mauvaise volonté d'[Azahide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Azahide). Je savais bien que si ce n'était à ce [coup](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#coup), ce serait à un autre qu'il parachèverait son pernicieux dessein. Ainsi donc, étant venu aux chaînes qui ferment le port, je fus contraint de laisser mon bateau pour passer à nage de l'autre côté, où, étant parvenu avec quelque danger à cause de l'obscurité de la nuit, je m'en allai sur le bord où j'avais caché d'autres habits et tout ce que j'avais de meilleur. Prenant   
  
[ I, 8, 231 recto ]

le chemin d'[Agaune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Agaune), je parvins sur la pointe du jour à [Évian](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ee.html#Evian). Et vous assure que j'étais si las d'avoir marché assez hâtivement que je fus contraint de me reposer tout ce jour-là, où de [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fortune) n'étant point connu, je voulus aller prendre conseil, ainsi que plusieurs faisaient en leurs affaires plus urgentes, de la sage [Bellinde](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_bb.html#Bellinde) qui est Maîtresse des [Vestales](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_uz.html#vestale) qui sont le long de ce Lac, et que depuis j'ai su être mère de ma belle Maîtresse. [Tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_y) y a que lui ayant fait entendre tous mes désastres, elle consulta l'Oracle, et le lendemain elle me dit que le Dieu me commandait de ne m'[étonner](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner) de tant d'adversités, et qu'il était nécessaire, si je voulais en sortir, de me voir dans la fontaine de la vérité d'Amour, parce qu'en son eau était mon seul remède, et que, aussitôt que je me serais vu, je reconnaîtrais et mon père et mon pays. Et lui ayant demandé en quel lieu était cette fontaine, elle me fit entendre qu'elle était en cette contrée de [Forez](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ff.html#Forez), et puis m'en déclara la propriété et l'enchantement avec tant de courtoisie que je lui en demeurai infiniment obligé.   
  Dès l'heure même, je me résolus d'y venir, et prenant mon chemin par la [ville de Plancus](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_uz.html#ville_de_Plancus), je m'en vins ici il y a quelques [Lunes](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ll.html#lune), où le premier que je rencontrai fut [Céladon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Celadon), qui pour lors revenait d'un voyage assez lointain, duquel j'appris en quel lieu était cette admirable fontaine, mais lorsque je voulus y aller, je tombai tellement malade que je demeurai

[ I, 8, 231 verso ]

six mois sans sortir du logis. Et quelque temps après que je me sentais assez fort, ainsi que je me mettais en chemin, je sus par ceux d'[alentour](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#alentour) qu'un magicien, à cause de [Clidaman](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Clidaman), l'avait mise sous la garde de deux Lions et de deux Licornes qu'il y avait enchantées, et que le sortilège ne pouvait se rompre qu'avec le sang et la mort du plus fidèle Amant et de la plus fidèle Amante qui fut [oncques](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#oncques) en cette contrée.   
  Dieu sait si cette nouvelle me rapporta de l'[ennui](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#ennui) me voyant presque hors d'espérance de ce que je désirais. Toutefois, considérant que c'était ce pays que le Ciel avait destiné pour me faire reconnaître mes parents, je pensai qu'il était à propos d'y demeurer, et que peut-être ces fidèles en Amour se pourraient enfin trouver ; mais certes, c'est une marchandise si rare que je ne l'ose presque plus espérer. Avec ce dessein, je me résolus de m'habiller en Berger afin de pouvoir vivre plus librement parmi tant de bonnes compagnies qui sont le long de ces rives de [Lignon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ll.html#Lignon), et pour n'y être point inutilement, je mis tout le reste de l'argent que j'avais en bétail et en une petite [cabane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#cabane) où je me suis depuis retiré.   
  Voilà, belle [Léonide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Leonide), ce que vous avez désiré savoir de moi, et voilà le paiement de [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) pour la place qu'elle m'a vendue ; que dorénavant donc, ô ma belle Maîtresse, elle n'ait plus la hardiesse de la prendre, puisqu'elle l'a donnée à si bon prix. - Je suis très   
  
[ I, 8, 232 recto ]

aise, répondit [Léonide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Leonide), de vous avoir ouï raconter cette [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fortune), et vous dirai que vous devez bien espérer de vous, puisque les Dieux, par leurs Oracles, vous font paraître d'en avoir soin. Quant à moi, je les en prie de tout mon cœur.  
  - Et moi non, reprit [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), en [gaussant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#gausser) ; car s'il était connu, peut-être que le mérite de son père lui ferait avoir notre Maîtresse, étant tout certain que les biens et l'alliance peuvent plus   
aux mariages, que le mérite propre ni l'Amour. " - Or, regardez comme vous l'entendez, reprit "   
[Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), [tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_s_en) s'en faut que vous me vouliez tant de mal que j'espère par votre moyen de parvenir à cette connaissance que je désire. - Par mon moyen ? répondit-elle toute [étonnée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner), et comment cela ? - Par votre moyen, continua le Berger : car puisqu'il faut que les Lions meurent par le sang d'un Amant et d'une Amante fidèle, pourquoi ne dois-je croire que je suis cet amant et vous l'Amante ? - Fidèle suis-je bien, répondit [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), mais vaillante ne suis-je pas. De sorte que, pour bien aimer ma Maîtresse, je ne le céderai à personne, mais pour mon sang et ma vie, n'en parlons point, car quel service lui pourrais-je faire étant morte ? - Je vous assure, répondit [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), que je veux votre vie de tous deux et non pas votre mort, et que j'aimerais mieux être en danger moi-même que de vous y voir à mon occasion.  
  Cependant qu'ils discouraient de cette sorte, et qu'ils allaient approchant du pont de la [Bouteresse](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_bb.html#Bouteresse),   
  
[ I, 8, 232 verso ]

ils virent de loin un homme qui venait assez vite, et qui, étant plus proche, fut reconnu bientôt par [Léonide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Leonide) : car c'était [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), fils du grand [Druide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#druide) [Adamas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Adamas) qui, étant revenu de [Feurs](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ff.html#Feurs), et ayant su que sa nièce l'était venu chercher, et voyant qu'elle ne revenait point, lui envoyait son fils pour l'avertir qu'il était de retour, et pour savoir quelle occasion la conduisait ainsi seule, d'autant que ce n'était pas leur coutume d'aller sans compagnie.   
  D'aussi loin que la [Nymphe](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#nymphe) le reconnut, elle le nomma à ces belles Bergères, et elles, pour ne [faillir](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#faillir) au devoir de la [civilité](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#civilite), quand il fut près d'elles, le saluèrent avec tant de courtoisie que la beauté et l'agréable façon de [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) lui plurent de sorte qu'il en demeura presque [ravi](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#ravi), et n'eût été que les [caresses](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#caresse) de [Léonide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Leonide) le divertirent un peu, il eût été d'abord bien [empêché](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#empescher) à cacher cette surprise. Toutefois, après les premières salutations, après lui avoir dit ce qui le conduisait vers elle : - Mais, ma sœur, lui dit-il, car [Adamas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Adamas) voulait qu'ils se nommassent frère et sœur, où avez-vous trouvé cette belle compagnie ? - Mon frère, lui répondit-elle, il y a deux jours que nous sommes ensemble, et [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) je vous assure que nous ne nous sommes point ennuyées. Celle-ci, lui montrant [Astrée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Astree), est la belle Bergère dont vous avez tant ouï parler pour sa beauté, car c'est [Astrée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Astree), et celle-ci, lui montrant [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), c'est la fille de [Bellinde](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_bb.html#Bellinde) et de [Celion](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Celion), et l'autre c'est [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), et ce Berger, c'est  
  
[ I, 8, 233 recto ]

l'inconnu [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) de qui toutefois les mérites sont si connus qu'il n'y a celui en cette contrée qui ne les aime. - Sans mentir, dit [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), mon père avait tort d'avoir peur que vous fussiez mal accompagnée, et s'il eût su que vous l'eussiez été si bien, il n'en eût pas tant été en inquiétude.  
  - [Gentil](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#gentil) [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), dit [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), une personne qui a tant de vertus qu'a cette belle [Nymphe](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#nymphe), ne peut jamais être mal accompagnée. - Et moins encore, répondit-il, quand elle est entre tant de sages et belles Bergères. Et en disant ce mot, il tourna les yeux sur [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) qui presque se sentant [semondre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#semondre) répondit : - Il est impossible, courtois [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), que l'on puisse ajouter quelque chose à ce qui est accompli. - [Si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) est-ce, répliqua [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), que selon mon jugement, j'aimerais mieux être avec elle tant que vous y seriez que quand elle sera seule. - C'est votre courtoisie, répondit-elle, qui vous fait user de ces termes à l'avantage des étrangers. - Vous ne sauriez, répondit [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), vous nommer étrangères envers moi que vous ne me disiez étranger envers vous, qui m'est un reproche dont j'ai beaucoup de honte, parce que je ne puis qu'être blâmé d'être si voisin de tant de beautés et de tant de mérites, et que, toutefois, je leur sois presque inconnu, mais pour [amender](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#amender) cette erreur, je me résous de faire mieux à l'avenir, et de vous [pratiquer](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#pratiquer) autant que j'en ai été sans raison trop éloigné par le passé. Et en disant ces dernières paroles, il se tourna   
  
[ I, 8, 233 verso ]

vers la [Nymphe](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#nymphe) : - Et vous, ma sœur, encore que je sois venu pour vous chercher, toutefois vous ne laisserez, dit-il, de vous en aller seule ; aussi bien n'y a-t-il guère loin d'ici chez [Adamas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Adamas), car quant à moi je veux demeurer jusques à la nuit avec cette belle compagnie. - Je voudrais bien, dit-elle, en pouvoir faire de même, mais pour cette heure je suis contrainte d'achever mon voyage. Bien suis-je résolue de donner tellement ordre à mes affaires que je pourrai aussi bien que vous vivre parmi elles, car je ne crois point qu'il y ait vie plus heureuse que la leur. Avec quelques autres semblables propos, elle prit congé de ces belles Bergères, et, après les avoir embrassées fort étroitement, elle leur promit encore de nouveau de les venir revoir bientôt, et puis partit si contente et satisfaite d'elles qu'elle résolut de changer les vanités de la Cour à la simplicité de cette vie. Mais ce qui l'y portait davantage était qu'elle avait dessein de faire sortir [Céladon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Celadon) hors des mains de [Galathée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_gg.html#Galathee), et croyait qu'il reviendrait incontinent en ce [hameau](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_hh.html#hameau), où elle faisait délibération de le [pratiquer](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#pratiquer) sous l'[ombre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#ombre) de ces Bergères.   
  Voilà quel fut le voyage de [Léonide](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Leonide), qui vit naître deux Amours très grandes, celle de [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) sous la feinte gageure, ainsi que nous avons dit, et celle de [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), ainsi que nous dirons, envers [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) ; car, depuis ce jour, il en devint tellement amoureux que, pour être familièrement auprès d'elle, il quitta   
  
[ I, 8, 234 recto ]

la vie qu'il avait accoutumé, et s'habilla en Berger, et voulut être nommé tel entre elles afin de se rendre plus aimable à sa Maîtresse, qui, de son côté, l'honorait comme son mérite et sa bonne volonté l'y obligeaient ; mais parce qu'en la suite de notre discours nous en parlerons bien souvent, nous n'en dirons pas pour ce [coup](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#coup) davantage. S'en retournant donc tous ensemble en leurs [hameaux](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_hh.html#hameau), ainsi qu'ils approchaient du grand pré où la plupart des troupeaux paissaient d'ordinaire, ils virent venir de loin [Tircis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_tt.html#Tircis), [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) et [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas), dont les deux premiers semblaient se disputer [à bon escient](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#a_bon_escient), car l'action des bras et du reste du corps de [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) le faisait paraître. Quant à [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas), il était tout en soi-même, et le chapeau enfoncé, et les mains contre le dos, allait regardant le bout de ses pieds, montrant bien qu'il avait quelque chose en l'âme qui l'affligeait beaucoup. Et lorsqu'ils furent assez près pour se reconnaître, et que [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) aperçut [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) entre ces Bergers, d'autant que depuis le jour auparavant il commençait de l'aimer.  
  Laissant [Tircis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_tt.html#Tircis) il s'en vint à elle, et sans saluer le reste de la compagnie la prit sous les [bras](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_bb.html#bras), et, avec son humeur accoutumée, sans autre déguisement de paroles, lui dit la volonté qu'il avait de la servir. [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) qui commençait de le reconnaître, et qui était bien aise de passer son temps, lui dit : - Je ne sais, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), d'où vous peut naître cette volonté, car il n'y a rien en moi qui vous y puisse convier. - Si   
  
[ I, 8, 234 verso ]

vous croyez, dit-il, ce que vous dites, vous m'en aurez tant plus d'obligation, et si vous ne le croyez pas, vous me jugerez homme d'esprit de savoir reconnaître ce qui mérite d'être servi, et ainsi vous m'en estimerez tant plus. - Ne doutez point, répondit-elle, que, comme que ce soit, je ne vous estime et que je ne reçoive votre amitié comme elle mérite, et quand ce ne serait pour autre considération, pour ce, au moins, que vous êtes le premier qui m'ait aimée.   
  De [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fortune), [au](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#a) même temps qu'ils parlaient ainsi, [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas) survint, de qui la jalousie était tellement accrue qu'elle surpassait déjà son affection ; et pour son malheur il arriva si mal à propos qu'il put ouïr la réponse que [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) fit à [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), qui fut telle : - Je ne sais pas, belle Bergère, si vous continuerez comme vous avez commencé avec moi, mais si cela est, vous serez peu véritable, car je sais bien pour le moins que [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) m'aidera à vous démentir, et s'il ne le veut faire pour ne vous déplaire, je m'assure que tous ceux qui vous virent hier ensemble témoigneront que [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) était votre serviteur. Je ne sais pas s'il a laissé son amitié dessous le [chevet](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#chevet), [tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_y) y a que si cela n'est, vous êtes sa Maîtresse.   
  [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) qui ne pensait point aux Amours de [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas), croyant qu'il lui serait fort honteux de désavouer [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), et qu'outre cela il offenserait [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) de dire autrement devant elle, répondit : - Il ne faut point, Berger, que vous cherchiez autre témoin que moi pour ce

[ I, 8, 235 recto ]

sujet, et ne devez croire que les Bergers de [Lignon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ll.html#Lignon) se puissent vêtir et dévêtir si promptement de leurs affections, car ils sont grossiers, et pour ce, tardifs et lents en tout ce qu'ils font. Mais tout ainsi que plus un clou est gros et plus il supporte de pesanteur et est plus difficile à arracher, aussi plus nous sommes difficiles et grossiers en nos affections, plus aussi durent-elles en nos âmes.   
  De sorte que si vous m'avez vu serviteur de cette belle Bergère, vous me voyez encore tel, car nous ne changeons pas [à toutes les fois](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#a_toutes_les_fois) que nous dormons. Que si cela vous advient à vous, dis-je, qui avez le cerveau [chaud](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#chaud) ainsi que votre tête chauve et votre poil [ardent](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#ardent) le montrent, il ne faut que vous fassiez même jugement de nous. [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), oyant parler ce Berger si franchement, et si au [vrai](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_uz.html#vray) de son humeur, pensa ou que [Tircis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_tt.html#Tircis) lui en eût dit quelque chose, ou qu'il le devait avoir connu ailleurs ; et pour ce, tout [étonné](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner) : - Berger, lui dit-il m'avez-vous vu autrefois, ou qui vous a appris ce que vous dites de moi ? - Je ne vous vis jamais, dit [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), mais votre [physionomie](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#physionomie) et vos discours me font juger ce que je dis   
car malaisément peut-on soupçonner en autrui "   
un [défaut](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#defaut) duquel on est entièrement exempt. "   
  - Il faut donc, répondit [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), que vous ne soyez point du tout exempt de cette inconstance que vous soupçonnez en moi. - Le soupçon, répliqua [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), naît ou de peu d'apparence ou d'une apparence qui n'est point du tout, sinon en  
  
[ I, 8, 235 verso ]

notre imagination, et c'est celui-là qu'on ne peut avoir d'autrui sans être entaché. Mais ce que j'ai dit de vous ce n'est pas un soupçon, c'est une assurance. Appelez-vous soupçon de vous avoir ouï dire que vous aviez aimé [Laonice](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Laonice), et puis quittant celle-là pour cette seconde, dit-il, qui était hier avec elle, vous les avez enfin changées toutes deux pour [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), que vous laisserez sans doute pour la première venue de qui les yeux vous daigneront regarder. [Tircis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_tt.html#Tircis) qui les oyait ainsi discourir, voyant que [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) demeurait vaincu, prit la parole de cette sorte : - [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), il ne faut plus se cacher, vous êtes découvert, ce Berger a les yeux trop [clairs](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#clair) pour ne voir les taches de votre inconstance, il faut avouer la vérité ; car, si vous combattez contre elle, outre qu'enfin vous serez reconnu pour menteur, encore ne lui pouvant   
" résister, d'autant que rien n'est si fort que la vérité,  
"  vous ne ferez que rendre preuve de votre faiblesse.  
Confessez donc librement ce qui en est, et afin de vous donner [courage](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#courage), je veux commencer. Sachez, [gentil](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#gentil) Berger, qu'il est vrai que [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) est le plus inconstant, le plus déloyal, et le plus traître envers les Bergères à qui il promet amitié qui ait jamais été. - De sorte, ajouta [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), qu'il oblige fort celles qu'il n'aime point. - Et quoi, ma Maîtresse, répondit [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), vous êtes aussi contre moi ? Vous croyez les impostures de ces malicieux ? Ne voyez-vous pas que [Tircis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_tt.html#Tircis), se sentant obligé à [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) de la sentence qu'il a donnée en sa faveur, pense le payer en quelque sorte de   
  
[ I, 8, 236 recto ]

vous donner une mauvaise opinion de moi. - Et qu'importe cela ? dit [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) à [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre). - Qu'il importe ? répondit l'inconstant, ne savez-vous pas qu'il est plus difficile de prendre une place occupée que non point celle qui n'est détenue de personne ? - Il veut dire, ajouta [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), que tant que vous l'aimerez, il me sera plus malaisé d'acquérir vos bonnes grâces. Mais [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), mon ami, combien êtes-vous [déçu](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#deceu) ? [Tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_s_en) s'en faut, quand je verrai qu'elle daignera tourner les yeux sur vous, je serai tout assuré de son amitié ; car je la connais de si bon jugement qu'elle saura toujours bien élire ce qui sera le meilleur. [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) alors répondit : - Vous croyez peut-être, [glorieux](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#glorieux) Berger, d'avoir quelque avantage sur moi ? Ma Maîtresse, ne le croyez pas, car il n'en est rien. Et de fait quel homme peut-il être, puisqu'il n'a jamais eu la hardiesse d'aimer, ni de servir qu'une seule Bergère, et encore si froidement que vous diriez qu'il se moque, là où j'en ai aimé autant que j'en ai vues de belles ; et de toutes j'ai été bien reçu tant qu'il m'a plu. Quel service pouvez-vous espérer de lui y étant si nouveau qu'il ne sait par où commencer ? Mais moi, qui en ai servi de toutes sortes, de tout âge, de toute condition, et de toutes humeurs, je sais de quelle façon il le faut, et ce qui doit ou ne doit pas vous plaire. Et pour preuve de mon dire, permettez-moi de l'interroger si vous voulez connaître son ignorance. Et lors, se tournant vers lui, il continua : - Qu'est-ce, [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre),   
  
[ I, 8, 236 verso ]

qui peut obliger davantage une belle Bergère à nous aimer ? - C'est, dit [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre),   
" n'aimer qu'elle seule. - Et qu'est-ce, continua   
" [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), qui lui peut plaire davantage ? - C'est,   
répondit [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), l'aimer extrêmement. - Or voyez, reprit alors l'inconstant, quel ignorant amoureux est [celui-ci](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#cestuy_cy) ! [Tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_s_en) s'en faut que ce qu'il dit soit vrai, qu'il engendre le mépris et la haine ; car n'aimer qu'elle seule, lui   
" donne occasion de croire que c'est faute de  
" [courage](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#courage) si l'on ne l'ose entreprendre, et pensant   
" être aimée à [faute](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#faute) de quelque autre, elle   
" méprise un tel Amant, au lieu que si vous aimez partout, pour peu que la chose le mérite, elle ne croit pas, quand vous venez à elle, que ce soit pour ne savoir où aller ailleurs, et cela l'oblige à vous aimer, [même](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mesme) si vous la [particularisez](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#particulariser), et lui faites paraître de vous fier davantage en elle, et que, pour mieux le lui persuader, vous lui racontiez tout ce que vous savez des autres, et une fois la semaine vous lui rapportiez tout ce que vous leur avez dit et qu'elles vous auront répondu, agençant encore le conte comme l'occasion le [requerra](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#requerir), afin de le rendre plus agréable, et la convier à chérir votre compagnie.   
  C'est ainsi, novice amoureux, c'est ainsi que  
" vous l'obligerez à quelque Amour. Mais pour   
" lui plaire, il faut au [rebours](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#rebours), fuir comme poison   
" l'extrémité de l'Amour, puisqu'il n'y a rien   
" entre deux Amants de plus ennuyeux que cette si grande et extrême affection : car vous, qui aimez  
  
[ I, 8, 237 recto ]

de cette sorte, pour vous plaire, tâchez de lui être toujours auprès, de parler toujours à elle, elle ne saurait tousser que vous ne lui demandiez ce qu'elle veut, elle ne peut tourner le [pied](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#pied) que vous n'en fassiez de même. Bref, elle est presque contrainte de vous porter tant vous la [pressez](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#presser) et importunez. Mais le pis est que si elle se trouve quelquefois mal et qu'elle ne vous rie, qu'elle ne parle à vous, et ne vous reçoive comme de coutume, vous voilà [aux](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#a) plaintes et [aux](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#a) pleurs ; mais je dis plaintes dont vous lui remplissez tellement les oreilles que, pour se racheter de ces importunités, elle est forcée de se contraindre, et quelquefois qu'elle voudra être seule, et se [resserrer](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#resserrer) pour quelque  temps en ses pensées, elle sera contrainte "   
de vous voir, vous entretenir, et vous "   
faire mille contes pour vous contenter. Vous "   
semble-t-il que cela soit un bon moyen pour se "  
faire aimer ? [Tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_s_en) s'en faut, en Amour comme "   
en toute autre chose, la [médiocrité](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mediocrite) est seulement "   
louable, si bien qu'il faut aimer [médiocrement](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mediocrite) "   
pour éviter toutes ces fâcheuses importunités. "   
Mais encore n'est-ce pas assez, car "   
pour plaire, il ne suffit pas que l'on ne déplaise point,   
il faut avoir encore quelques attraits qui soient aimables, et cela c'est être joyeux, plaisant, avoir toujours à faire quelque bon conte, et surtout n'être jamais muet devant elle. C'est ainsi, [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), qu'il faut obliger une Bergère à nous aimer, et que nous pouvons acquérir ses bonnes grâces. Or voyez, ma Maîtresse, si je n'y suis maître passé, et quel [état](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estat) vous devez   
  
[ I, 8, 237 verso ]

faire de mon affection. Elle voulait répondre, mais [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) l'interrompit, la suppliant de lui permettre de parler. Et lors, il interrogea [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) de cette sorte : - Qu'est-ce, Berger, que vous désirez le plus quand vous aimez ? - D'être aimé, répondit [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas). - Mais, répliqua [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), quand vous êtes aimé, que souhaitez-vous de cette amitié ? - Que la personne que j'aime, dit [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), fasse plus d'[état](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estat) de moi que de tout autre, qu'elle se fie en moi, et qu'elle tâche de me plaire. - Est-il possible, reprit alors [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), que pour conserver la vie vous usiez du poison ? Comment voulez-vous qu'elle se fie en vous, si vous ne lui êtes pas fidèle ? - Mais, dit le Berger, elle ne le saura pas. - Et ne voyez-vous, répondit [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), que vous voulez faire avec trahison ce que je dis qu'il faut faire avec sincérité ? Si elle ne sait pas que vous en aimez d'autre, elle vous croira fidèle, et ainsi cette feinte vous profitera, mais jugez si la feinte le peut, ce que fera le vrai. Vous parlez de mépris et de dépit, et y a-t-il rien qui apporte plus l'un et l'autre en un esprit [généreux](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#genereux) que de penser : celui que je vois ici à genoux devant moi s'est lassé d'y être devant une vingtaine qui ne me valent pas ; cette bouche dont il baise ma main est flétrie des baisers qu'elle donne à la première main qu'elle rencontre, et ces yeux, dont il me semble qu'il idolâtre mon visage, étincellent encore de l'Amour de toutes celles qui ont le nom de femme. Et qu'ai-je affaire d'une chose si commune ?  
  
[ I, 8, 238 recto ]

Et pourquoi en ferais-je [état](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estat), puisqu'il ne fait rien davantage pour moi que pour la première qui le daigne regarder ? Quand il parle à moi, il pense que ce soit à telle ou à telle personne ; et ces paroles dont il use, il les vient d'apprendre à l'école d'une telle, ou bien il vient les étudier ici, pour les aller dire là. Dieu sait quel mépris et quel dépit lui peut faire concevoir cette pensée. Et de même pour le second point : que pour se faire aimer, il ne faut guère aimer, et être joyeux  
et [galant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#galland) ; car l'être joyeux et rieur, est fort "  
bon pour un plaisant et pour une personne "   
de telle étoffe, mais pour un Amant, c'est-à- "   
dire pour un autre nous-mêmes, ô [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), "  
qu'il faut bien d'autres conditions ! Vous dites "   
qu'en toutes choses la [médiocrité](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mediocrite) seule est bonne. Il y en a, Berger, qui n'ont point d'extrémité, de milieu, ni de [défaut](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#defaut), comme la fidélité ; car celui qui n'est qu'un peu fidèle ne l'est point du tout, et qui l'est, l'est en extrémité, c'est-à-dire qu'il n'y peut point avoir de fidélité plus grande l'une que l'autre. De même est-il de la vaillance, et de même aussi de l'Amour, car celui qui peut la mesurer, ou qui en peut imaginer quelque autre plus grande que la sienne, il n'aime pas. Par   
ainsi, vous voyez, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), comme en commandant "   
que l'on n'aime que [médiocrement](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mediocrite), "   
vous ordonnez une chose impossible. Et quand "   
vous aimez ainsi, vous faites comme ces [fols](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fou) [mélancoliques](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#melancolie) qui croient être savants en toutes sciences, et toutefois ne savent rien,  
  
[ I, 8, 238 verso ]

puisque vous avez [opinion](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#opinion) d'aimer et en effet vous n'aimez pas. Mais soit ainsi que l'on   
" puisse aimer un peu. Et ne savez-vous que l'amitié   
" n'a point d'autre moisson que l'amitié,   
" et que tout ce qu'elle sème, c'est seulement   
pour en recueillir ce fruit ? Et comment voulez-vous que celle que vous aimerez un peu vous veuille aimer beaucoup ? puisque [tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_s_en) s'en faut qu'elle y gagnât, qu'elle perdrait une partie de ce qu'elle sèmerait en terre tant ingrate. - Elle ne saurait pas, dit [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), que je l'aimasse ainsi.   
  - Voici, dit [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), la même trahison que je vous ai déjà reprochée. Et croyez-vous, puisque vous dites que les effets d'une extrême Amour sont les importunités que vous avez racontées, que si vous ne les lui rendiez pas, elle ne connût bien la faiblesse de votre affection ? Ô [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), que vous savez peu en Amour ! Ces effets qu'une extrémité d'Amour produit et que vous nommez importunités sont bien tels peut-être envers ceux qui, comme vous, ne savent aimer, et qui n'ont jamais approché de ce [Dieu](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Amour) qu'à [perte](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#perte) de vue. Mais ceux qui sont vraiment touchés, ceux qui [à bon escient](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#a_bon_escient) aiment, et qui savent quels sont les devoirs et quels les sacrifices qui se font aux autels d'[Amour](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Amour), [tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_s_en) s'en faut qu'à semblables effets ils donnent le nom d'importunités,   
" qu'ils les appellent félicités et parfaits   
" contentements. Savez-vous bien que c'est   
" qu'aimer ? C'est mourir en soi, pour revivre en autrui, c'est ne se point aimer que d'autant   
  
[ I, 8, 239 recto ]

que l'on est agréable à la chose aimée, et bref c'est une volonté de se transformer, s'il se peut, entièrement en elle. Et pouvez-vous imaginer qu'une personne qui aime de cette sorte puisse être quelquefois importunée de la présence de ce qu'elle aime, et que la connaissance qu'elle reçoit d'être vraiment aimée ne lui soit pas une chose si agréable que toutes les autres, au prix de celle-là, ne peuvent seulement être goûtées ? Et puis, si vous aviez quelquefois éprouvé que c'est qu'aimer comme je dis, vous ne penseriez pas que celui qui a aimé de telle sorte puisse rien faire qui déplaise. Quand ce ne serait que pour cela seulement que tout ce qui est marqué de ce beau caractère de l'Amour ne peut être désagréable , encore avoueriez-vous qu'il est tellement désireux de plaire que, s'il y fait quelque faute, telle erreur même plaît voyant à quelle intention elle est faite, ou que le désir d'être aimable donne tant de force à un vrai Amant que s'il ne se rend tel à tout le monde, il n'y manque guère envers celle qu'il aime. De là vient que plusieurs, qui ne sont pas jugés plus aimables en général que d'autres, seront plus aimés et estimés d'une personne [particulière](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#particulier).  
  Or voyez, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), si vous n'êtes pas bien ignorant en Amour, puisque jusques ici vous avez cru d'aimer, et toutefois vous n'avez fait qu'abuser du nom d'Amour et trahir celles que vous avez pensé d'aimer ? - Comment,   
  
[ I, 8, 239 verso ]

dit [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), que je n'ai point aimé jusques ici ? Et qu'ai-je donc fait avec [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), [Amaranthe](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Amaranthe_0), [Laonice](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Laonice), et tant d'autres ? - Ne savez-vous pas, dit [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), qu'en toutes sortes d'arts il y a des personnes qui les font bien et d'autres mal ? L'Amour est de même ; car on peut bien aimer comme moi, et mal aimer comme vous, et ainsi on me pourra nommer maître, et vous [brouillon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_bb.html#brouillon) d'Amour.   
  À ces derniers mots, il n'y eut celui qui pût s'empêcher de rire, sinon [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas), qui oyant ce discours ne pouvait que se fortifier davantage en sa jalousie, de laquelle [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) ne se prenait garde, croyant de lui avoir rendu de si grandes preuves de son amitié que, par raison, il n'en devait plus douter. L'ignorante, qui   
" ne savait pas que la jalousie en amour est un   
" rejeton qui attire pour soi la nourriture qui   
" doit aller aux bonnes branches et aux bons   
" fruits, et qui, plus elle est grande, plus aussi   
" montre-t-elle la fertilité du lieu, et la force de la plante. [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), qui admirait le bel esprit de [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), ne savait que juger de lui, et lui semblait que s'il eût été [nourri](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#nourrir) entre les personnes [civilisées](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#civilise), il eût été sans pareil puisque vivant entre ces Bergers il était tel qu'il ne connaissait rien de plus [gentil](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#gentil). Cela fut cause qu'il résolut de faire amitié avec lui afin de jouir plus librement de sa compagnie. Et pour les faire [disputer](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#disputer) encore, il s'adressa à [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), et lui dit qu'il fallait avouer qu'il avait pris un mauvais parti puisqu'il en était demeuré   
  
[ I, 8, 240 recto ]

muet. - Il ne se faut point étonner de cela, dit [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), puisqu'il n'y a juge si violent que la conscience. [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) sait bien qu'il [dispute](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#disputer) contre la vérité, et que c'est seulement pour flatter sa faute. Et quoique [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) continuât quelque temps ce discours, si est-ce que [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) ne répondit mot, étant attentif à regarder [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), qui, depuis qu'elle avait pu accoster [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas), l'avait toujours entretenu assez bas, et parce qu'[Astrée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Astree) ne voulait qu'il oie ce qu'elle lui disait, elle l'interrompit plusieurs fois jusques à ce qu'elle le contraignît de lui dire : - Si [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) était autant importune, je ne l'aimerais point.   
  - Vraiment, Berger, lui dit-elle, exprès pour l'empêcher de les écouter, si vous êtes aussi mal [gracieux](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#gracieux) envers elle que peu [civil](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#civil) envers nous, elle ne fera pas grand compte de vous. Et parce que [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), sans prendre garde à cette [dispute](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#disputer), continuait son discours, [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) lui dit : - Et quoi, [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), est-ce ainsi que vous me rendez le devoir que vous me devez ? Vous me laissez donc pour aller entretenir un Berger ? À quoi [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), toute surprise, répondit : - Je ne voudrais pas, ma Maîtresse, que cette erreur vous eût déplu, car j'avais opinion que les beaux discours du [gentil](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#gentil) [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) vous empêchaient de prendre garde à moi, qui cependant tâchais de donner ordre à une affaire dont ce Berger me parlait. Et certes, elle ne mentait point, car elle était bien [empêchée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#empescher) pour la froideur qu'elle  
  
[ I, 8, 240 verso ]

reconnaissait en lui. - Il est [bon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_bb.html#bon) là, [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), répondit [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) avec des paroles de vraie Maîtresse, vous pensez payer toujours toutes vos fautes par vos excuses ; mais ressouvenez-vous que toutes ces [nonchalances](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#nonchalance) ne sont pas de petites preuves de votre peu d'amitié, et qu'en temps et lieu j'aurai [mémoire](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#memoire) de la façon dont vous me servez. [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) avait repris [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) sous les [bras](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_bb.html#bras), et ne sachant la gageure de [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) et d'elle, fut [étonné](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner) d'ouïr parler [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) de cette sorte, c'est pourquoi la voyant prête à recommencer ses excuses, il l'interrompit, lui disant : - Que veut dire, ma belle Maîtresse, que cette [glorieuse](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#glorieux) Bergère vous traite ainsi mal ? Lui voudriez-vous bien céder en quelque chose ? Ne faites pas cette faute, je vous supplie, car encore qu'elle soit belle [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) avez-vous bien assez de beauté pour faire votre [parti](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#parti) à part, et qui peut-être ne cédera guère au sien.   
  - Ah ! [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), dit [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), si vous saviez contre qui vous parlez, vous éliriez plutôt d'être muet le reste de votre vie que de vous être servi de la parole pour déplaire à cette belle Bergère, qui vous peut d'un clin d'œil, si vous m'aimez, rendre le plus malheureux qui aime. - Sur moi, dit le Berger, elle peut hausser ou baisser, ouvrir ou fermer les yeux, mais mon malheur non plus que mon bonheur ne dépendra jamais ni de ses yeux ni de tout son visage, et [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) toutefois, je vous aime et veux vous aimer. - Si vous m'aimez, ajouta [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), et que je puisse quelque chose  
  
[ I, 8, 241 recto ]

sur vous, elle y a beaucoup plus de puissance ; car je puis être émue, ou par votre amitié, ou par vos services, à ne vous pas maltraiter ; mais cette Bergère n'étant ni aimée, ni servie de vous, n'en aura aucune pitié. - Et qu'ai-je à faire, dit [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), de sa pitié, peut-être que je suis à sa [merci](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mercy) ? - Oui certes, répliqua [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) vous êtes à sa [merci](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mercy), car je ne veux que ce qu'elle veut, et ne puis faire que ce qu'elle me commande, car voilà la Maîtresse que j'aime, que je sers, et que j'adore, de telle sorte que pour elle seule je veux aimer, je veux servir, et pour elle seule je veux adorer, si bien qu'elle est toute mon amitié, tout mon service, et toute ma dévotion. Or voyez, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), qui vous avez offensé et quel pardon vous lui devez demander. Alors le Berger, se jetant aux pieds de [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), tout [étonné](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner), après l'avoir un peu considérée, lui dit : - Belle Maîtresse de la mienne, si celui qui aime pouvait avoir des yeux pour voir quelque autre chose que le sujet aimé j'eusse bien vu en quelque sorte que chacun doit honorer et révérer vos mérites. Mais puisque je les ai clos à toute autre chose qu'à ma [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), vous auriez trop de cruauté si vous ne pardonniez la faute que je vous avoue, et dont je vous crie [merci](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mercy). [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), qui avait envie de se dépêtrer de cet homme pour parler à [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas) ainsi qu'il l'en avait priée, se hâta de répondre [avant que](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#avant_que) [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), pour lui dire que [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) ne lui pardonnerait point qu'avec condition qu'il   
  
[ I, 8, 241 verso ]

leur raconterait les recherches et les rencontres qu'il avait eues depuis qu'il commençait d'aimer ; car il était impossible que le discours n'en fût bien fort agréable, puisqu'il en avait servi de tant de sortes que les accidents en devaient être de même. - Vraiment, [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), dit [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), vous êtes une grande [devineuse](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#devineuse), car j'avais déjà fait dessein de ne lui pardonner jamais qu'avec cette condition, et pour ce, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), résolvez-vous-y. - Comment, dit le Berger, vous me voulez contraindre à dire ma vie devant ma Maîtresse ? Et quelle opinion aura-t-elle de moi quand elle oira dire que j'en ai aimé plus de cent : qu'aux unes j'ai donné [congé](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#conge) [avant que](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#avant_que) de les laisser, et que j'ai laissé les autres [avant que](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#avant_que) de leur en rien dire ? Quand elle saura qu'en même temps j'ai été partagé à plusieurs, que pensera-t-elle de moi ? - Rien de pire que ce qu'elle pense, dit [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), car elle ne vous jugera qu'inconstant, aussi bien alors qu'elle fait déjà. - Il est vrai, dit [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), mais afin que vous n'entriez point en cette [doute](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#doute), j'ai affaire ailleurs, où [Astrée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Astree) viendra avec moi s'il lui plaît, et cependant vous obéirez aux commandements de [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane). À ce mot, elle prit [Astrée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Astree) sous les [bras](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_bb.html#bras), et se retira du côté du bois où déjà [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas) était allé, et parce que [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) avait entre-ouï ce qu'elle lui avait répondu, il la suivit de loin, pour voir quel était son dessein, à quoi le soir lui servit de beaucoup pour n'être vu, car il commençait de se faire tard, outre qu'il allait gagnant les buissons, et se cachant de telle sorte qu'il les suivit aisément

[ I, 8, 242 recto ]

sans être vu, et arriva si à propos qu'il ouït qu'[Astrée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Astree) lui disait : - Quelle humeur est celle de [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas) de vouloir parler à vous [à cette heure](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#a_ceste_heure) et en ce lieu, puisqu'il a tant d'autres commodités, que je ne sais comme il choisit ce temps incommode ! - Je ne sais certes, répondit [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), je l'ai trouvé tout triste ce soir, et ne sais ce qui lui peut être survenu, mais il m'a tant conjurée de venir ici que je n'ai pu [dilayer](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#dilayer). Je vous supplie de vous promener cependant que nous serons ensemble, car surtout il m'a requis que je fusse seule. - Je ferai, répondit [Astrée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Astree), tout ce qu'il vous plaira, mais prenez garde qu'il ne soit trouvé mauvais de vous voir parler à lui à ces heures indues, et [même](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mesme) étant seule en ce lieu écarté. - C'est pour cette considération, répondit [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), que je vous ai donné la peine de venir jusqu'ici, et c'est pour cela aussi que je vous supplie de vous promener si près de nous que si quelqu'un survient il pense que nous soyons tous trois ensemble.   
  Cependant qu'elles parlaient ainsi, [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) et [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris) pressaient [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) de leur raconter sa vie pour satisfaire au commandement de sa Maîtresse, et quoiqu'il en fît beaucoup de difficulté, [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) est-ce qu'enfin il commença de cette sorte :   
  
[ I, 8, 242 verso ]

Histoire de [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas)

  Vous voulez donc, belle Maîtresse de la mienne, et vous, [gentil](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#gentil) [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), que je vous dise les [fortunes](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fortune) qui me sont advenues depuis que j'ai commencé d'aimer ? Ne croyez pas que le refus que j'en ai fait vienne de ne savoir que dire, car j'ai trop aimé pour avoir faute de sujet, mais plutôt de ce que je vois trop peu de jour pour avoir le loisir, non pas de vous les dire toutes, cela serait trop long, mais bien d'en commencer une seulement. Toutefois, puisque, pour obéir, il faut que je satisfasse à vos volontés, je vous prie, en m'écoutant de vous ressouvenir que toute chose est sujette à quelque puissance supérieure qui la force presque aux actions qu'il lui plaît, et celle à quoi la mienne m'incline ainsi violemment, c'est l'Amour : car autrement vous vous étonneriez peut-être de m'y voir tellement porté qu'il n'y a point de chaîne assez forte, soit du devoir, soit de l'obligation, qui m'en puisse retirer. Et j'avoue librement que s'il faut que chacun ait quelque inclination de la nature, que la mienne est d'inconstance de laquelle je ne dois point être blâmé, puisque le ciel me l'ordonne ainsi. Ayez cette considération devant les yeux cependant que vous écouterez le discours que je vous vais faire.

[ I, 8, 243 recto ]

  Entre les principales contrées que le [Rhône](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_qr.html#Rhone) en son cours impétueux va visitant après avoir reçu l'[Arar](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Arar), l'[Isère](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ik.html#Isere), la [Durance](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_dd.html#Durance) et plusieurs autres rivières, il vient frapper contre les anciens murs de la ville d'[Arles](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Arles), chef de son pays, et des plus peuplées et riches de la [province des Romains](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_pp.html#province_des_Romains). Auprès de cette belle ville se vint camper, il y a fort longtemps, à ce que j'ai ouï dire à nos [Druides](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#druide), un grand capitaine nommé [Caius Marius](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Caius_Marius), [devant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#devant) la remarquable victoire qu'il obtint contre les [Cimbres](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_cc.html#Cimbres), [Cimmériens](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_cc.html#Cimmeriens) et [Celto-Scythes](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_cc.html#Celtoscites) aux pieds des [Alpes](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Alpes), qui, étant partis du profond de l'[Océan Scythique](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_no.html#ocean_scythique) avec leurs femmes et enfants en intention de saccager [Rome](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_qr.html#Rome), furent tellement défaits par ce grand Capitaine qu'il n'en resta un seul en vie. Et si les armes romaines en avaient épargné quelqu'un, la barbare fureur qui était dans leur [courage](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#courage) leur fit tourner leurs propres mains contre eux-mêmes, et, de rage, se tuer pour ne pouvoir vivre ayant été vaincus. Or l'armée romaine, pour rassurer les alliés et amis de leur république, venant camper, comme je vous disais, près de cette ville, et, selon la coutume de leur nation, ceignant leur camp de profondes tranchées, il advint qu'étant fort près du [Rhône](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_qr.html#Rhone), ce fleuve, qui est très impétueux et qui mine et ronge incessamment ses bords, peu à peu vint avec le temps à rencontrer ces larges et profondes fosses, et, entrant avec impétuosité dans ce canal qu'il trouva tout fait, courut d'une si grande furie qu'il continua les tranchées jusques dans la mer, où il se

[ I, 8, 243 verso ]

va dégorgeant par ce moyen par deux voies, car l'ancien cours a toujours suivi son chemin ordinaire, et ce nouveau s'est tellement agrandi qu'il égale les plus grandes rivières, faisant entre deux un Île très [délectable](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#delectable) et très fertile. Et à cause que ce sont les tranchées de [Caïus Marius](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Caius_Marius), le peuple, par un mot corrompu, l'appelle de son nom [Camargue](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_cc.html#Camargue), et depuis, parce que le lieu se trouva tout entouré d'eau, à savoir de ces deux bras du [Rhône](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_qr.html#Rhone) et de la mer [Méditerranée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_mm.html#Mediterranee), ils la nommèrent l'Île de [Camargue](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_cc.html#Camargue). Je ne vous eusse pas dit tant au long l'origine de ce lieu n'eût été que c'est la contrée où j'ai pris naissance, et où ceux dont je suis venu se sont de longtemps logés ; car à cause de la fertilité du lieu, et qu'il est comme détaché du reste de la terre, il y a quantité de Bergers qui s'y sont venus retirer, lesquels à cause de l'abondance des pâturages on appela pâtres, et mes pères y ont toujours été tenus en quelque considération parmi les principaux, soit pour avoir été estimés gens de bien et vertueux, soit pour avoir eu [honnêtement](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_hh.html#honnestete) et selon leur condition des biens de [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fortune) ; aussi me laissèrent-ils assez [accommodé](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#accommode) lorsqu'ils moururent, qui fut sans doute trop tôt pour moi, car mon père mourut le jour même que je naquis, et ma mère, qui m'éleva avec toute sorte de [mignardise](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mignardise) en enfant unique ou plutôt enfant gâté, ne me dura que jusques à ma douzième année. Jugez quel maître de maison je devais être. Entre les autres imperfections de ce jeune âge, je ne pus éviter  
  
[ I, 8, 244 recto ]

celle de la présomption, me semblant qu'il n'y avait Pâtre en toute [Camargue](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_cc.html#Camargue) qui ne me dût respecter. Mais quand je fus un peu plus avancé, et que l'Amour commença de se mêler avec cette proposition, il me semblait que toutes les Bergères étaient amoureuses de moi, et qu'il n'y en avait une seule qui ne reçût mon amitié avec [obligation](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#obligation). Et ce qui me fortifia en cette opinion fut qu'une belle et sage Bergère, ma voisine, nommée [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), me faisait toutes les [honnêtes](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_hh.html#honnestete) caresses à quoi le voisinage la pouvait convier. J'étais si jeune encore que nulles des incommodités qu'[Amour](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Amour) a de coutume de rapporter aux Amants par ses transports violents ne me pouvaient atteindre, de sorte que je n'en ressentais que la douceur. Et sur ce sujet je me ressouviens que quelquefois j'allais chantant ces vers :

Sonnet  
  
Sur la douceur d'une amitié

Quand ma Bergère parle, ou bien quand elle chante,  
Ou que d'un doux clin d'œil elle éblouit nos yeux,  
[Amour](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Amour) parle avec elle, et d'un son [gracieux](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#gracieux)  
Nous ravit par l'oreille, et des yeux nous enchante.

  On ne le voit point tel, quand cruel il tourmente  
Les cœurs passionnés de désirs furieux ;  
Mais bien lorsqu'enfantin, il s'[en court](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#encourir) tout joyeux,  
Dans le sein de sa mère, et mille amours enfante.   
  
  Ni jamais se jouant aux vergers de [Paphos](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_pp.html#Paphos),   
Ni prenant au [giron](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#giron) des [Grâces](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_gg.html#Graces) son repos,

[ I, 8, 244 verso ]

Nul ne l'a vu si beau qu'auprès de ma Bergère.  
  
  Mais quand il blesse aussi le doit-on dire [Amour](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Amour) ?   
Il l'est quand il se joue, et qu'il fait son séjour   
Dans le sein de [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), comme au sein de sa mère.

Encore que l'âge où j'étais ne me permît pas de savoir ce que c'était que l'Amour, si ne [laissais](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ll.html#laisser)-je de me plaire en la compagnie de cette Bergère, et d'user des recherches dont j'oyais que se servaient ceux qu'on appelait amoureux ; de sorte que la longue continuation fit croire à plusieurs que j'en savais plus que mon âge ne permettait. Et cela fut cause que, quand je fus parvenu aux dix-huit ou dix-neuf ans, je me trouvai engagé à la servir. Mais d'autant que mon humeur n'était pas de me soucier beaucoup de cette vaine gloire que la plupart de ceux qui se mêlent d'aimer se veulent attribuer, qui est d'être estimés constants, la bonne [chère](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#chere) de [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) m'obligeait beaucoup plus que ce devoir imaginé. De là vint qu'un de mes plus grands amis prit occasion de me divertir d'elle. Il s'appelait [Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante), et, sans que j'y eusse pris garde, était tellement devenu amoureux de [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) qu'il n'avait contentement que d'être auprès d'elle. Moi qui étais jeune je ne m'aperçus jamais de cette nouvelle affection, aussi avais-je trop peu de [finesse](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#finesse) pour la reconnaître, puisque les plus rusés en ce métier ne l'eussent pu faire que malaisément. Il avait plus d'âge que moi et par conséquent plus de [prudence](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#prudence), de sorte qu'il savait si bien dissimuler que je ne crois   
  
[ I, 8, 245 recto ]

pas que personne pour lors s'en doutât. Mais ce qui lui donnait beaucoup d'incommodité, c'était que les parents de cette Bergère désiraient que le mariage d'elle et de moi se fît à cause qu'ils avaient opinion que ce lui fût avantage. De quoi [Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante) étant averti, [même](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mesme) connaissant aux discours de la Bergère que véritablement elle m'aimait, il crut qu'elle se [retirerait](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#retirer) de moi si je commençais de me [retirer](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#retirer) d'elle. Il avait bien reconnu, comme je vous ai dit, que je changerais aussitôt que l'occasion s'en présenterait. Et après avoir considéré en soi-même par où il commencerait ce dessein, il lui sembla que me donnant [opinion](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#opinion) de mériter davantage, il me ferait dédaigner pour l'incertain ce qui m'était assuré. Il y parvint fort aisément, car outre que je le croyais comme mon ami, ce bien ne me pouvait être cher qui m'était venu sans peine, et me faisait croire que j'obtiendrais bien quelque chose de meilleur si je voulais m'y étudier. Lui d'autre part me le savait si bien persuader que je tenais pour certain n'y avoir Bergère en toute [Camargue](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_cc.html#Camargue) qui ne me reçût plus librement que je ne voudrais la choisir. Assuré sur cette [créance](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#creance), j'ôte entièrement [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) de mon âme ; après, je fais élection d'une autre que je jugeai le mériter, et sans doute je ne me trompai point car elle avait assez de beauté pour donner de l'Amour, et de la [prudence](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#prudence) pour le savoir conduire. Elle s'appelait [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane), estimée entre les plus belles et plus sages   
  
[ I, 8, 245 verso ]

de toute l'Île, au reste altière, et telle qu'il me fallait pour m'ôter de l'erreur où j'étais. Et voyez quelle était ma présomption ! Parce qu'elle avait été servie de plusieurs et que tous y avaient perdu leur temps, je me mis à la rechercher plus volontiers afin que chacun connût mieux mon mérite. [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), qui véritablement m'aimait, fut bien [étonnée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner) de ce changement ne sachant quelle occasion j'en pouvais avoir, mais [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) fallut-il le [souffrir](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#souffrir), elle eut beau me rappeler, et pour le commencement user de toutes les sortes d'attraits dont elle se put ressouvenir, que je n'avais garde de retourner. J'étais en trop haute mer, il n'y avait pas ordre de reprendre terre si promptement ; mais si elle eut du déplaisir de cette séparation, elle en fut bientôt vengée par celle-là même qui était cause du mal. Car, me figurant qu'aussitôt que j'assurerais [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane) de mon amour, qu'elle se donnerait encore plus librement à moi, à la première fois que je la rencontrai à propos en une assemblée qui se faisait, je lui dis en dansant avec elle : - Belle Bergère, je ne sais quel pouvoir est le vôtre, ni de quelle sorte de charmes se servent vos yeux ; [tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_y) y a que [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) se trouve tant votre serviteur que personne ne le saurait être davantage. Elle crut que je me moquais, sachant bien l'amour que j'avais portée à [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), [qui](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#qui) lui fit répondre en souriant : - Ces discours, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), sont-ce pas de ceux que vous avez appris en l'école de la belle [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) ?  
  
[ I, 8, 246 recto ]

Je voulais répondre quand selon l'ordre du bal on nous vint séparer, et ne pus la rapprocher quelque peine que j'y [misse](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#misse). De sorte que je fus contraint d'attendre que l'assemblée se séparât, et la voyant sortir des premières pour se retirer, je m'avançai et la pris sous les [bras](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_bb.html#bras). Elle au commencement [se sourit](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#sourire) et puis me dit : - Est-ce par résolution, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), ou par commandement que ce soir vous m'avez [entreprise](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#entreprendre) ? - Pourquoi, lui répondis-je, me faites vous cette demande ? - Parce, me dit-elle, que je vois si peu d'apparence de raison en ce que vous faites que je n'en puis soupçonner que ces deux occasions. - C'est, lui dis-je, pour toutes les deux, car je suis résolu de n'aimer jamais que la belle [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane), et votre beauté me commande de n'en servir jamais d'autre. - Je crois, me répondit-elle, que vous ne pensez pas parler à moi, ou que vous ne me connaissez point, et afin que vous ne vous y trompiez plus longuement, sachez que je ne suis pas [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), et que je me nomme [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane). - Il faudrait, lui répondis-je, être bien aveuglé pour vous prendre au lieu de [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), elle est trop imparfaite pour être prise pour vous, ou vous pour elle. Et je sais trop pour ma liberté que vous êtes [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane) et serait bon pour mon repos que j'en [susse](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#sceusse) moins. Nous parvînmes ainsi à son logis, sans que je pusse reconnaître si elle l'avait eu agréable ou non. Le lendemain il ne fut pas [plutôt](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#plus_tost) jour que j'allai trouver [Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante) pour lui raconter ce qui m'était advenu le   
  
[ I, 8, 246 verso ]

soir. Je le trouvai encore au lit. Et parce qu'il me vit bien agité : - Et bien, me dit-il, qu'y a-t-il de nouveau ? La victoire est-elle obtenue avant le combat ? - Ah ! mon ami, lui répondis-je, j'ai bien trouvé à qui parler, elle me dédaigne, elle se moque de moi, elle me renvoie à chaque mot à [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis). Bref, croyez qu'elle me traite bien en maîtresse. Il ne se put tenir de rire, oyant après tout au long nos discours, car il n'en avait pas attendu moins ; mais connaissant bien mon humeur assez changeante, il eut peur que je ne revinsse à [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) et qu'elle ne me reçût, qui fut cause qu'il me répondit : - Avez-vous espéré moins que cela d'elle ? L'estimeriez-vous digne de votre amitié si ne sachant encore au vrai que vous l'aimez elle se donnait à vous ? Comment peut-elle ajouter [foi](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#foy) au peu de paroles que vous lui en avez dites, en ayant tant ouï autrefois où vous juriez le contraire à [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) ? Elle serait, sans mentir, fort aisée à gagner si elle se montrait vaincue pour si peu de combat. - Mais, lui dis-je, avant que je sois aimé d'elle, s'il faut que je lui en dise autant que j'ai déjà fait à [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), quand est-ce à votre avis que cela sera ? -  Vraiment, me répondit [Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante), vous savez bien peu que c'est qu'Amour ! Il faut que vous appreniez, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), que quand on dit à une Bergère, je vous aime, voire même quand on lui en fait quelque démonstration, elle ne le croit pas si promptement, d'autant que c'est la coutume des pâtres bien nourris d'avoir de la   
  
[ I, 8, 247 recto ]

courtoisie, et il semble que leur sexe pour sa faiblesse oblige les hommes à les servir et honorer. Et au contraire à la moindre apparence de haine que l'on leur rend, elles croient fort aisément d'être haïes, parce que les amitiés sont naturelles, et les inimitiés au contraire. Et ceux qui vont contre le naturel, il faut que ce soit par un dessein résolu, au lieu que ceux qui le suivent, il semble plutôt que ce soit par coutume. Par là, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), je veux dire que vous ferez bien plus aisément croire à [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) que vous la haïssez à la moindre mauvaise volonté que vous lui montrerez que vous ne persuaderez pas à [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane) que vous l'aimez. Et parce que vous voyez bien qu'elle a sur le cœur cette affection de [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), croyez-moi que ce que vous avez à faire de plus pressé est de lui donner connaissance que vous n'aimez plus cette [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) ; ce que vous devez faire par quelque action connue non seulement à [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) mais à [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane), et à plusieurs autres. Bref, belle Bergère, il me sut tourner de tant de côtés, qu'enfin j'écrivis à la pauvre [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) une telle lettre :

Lettre de [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas)  
à [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis)

  Je ne vous écris pas à ce [coup](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#coup), [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), pour vous dire que je vous ai aimée, car vous ne l'avez que trop cru, mais bien pour vous  
  
[ I, 8, 247 verso ]    
  
assurer que je ne vous aime plus. Je sais assurément que vous serez [étonnée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner) de cette déclaration, puisque vous m'avez toujours plus aimé presque que je n'ai su désirer. Mais ce qui me [retire](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#retirer) de vous, il faut par force avouer que c'est votre malheur, qui ne vous veut continuer plus longtemps le plaisir de notre amitié, ou bien ma bonne [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fortune), qui ne me veut davantage arrêter à si peu de chose. Et afin que vous ne vous plaigniez de moi, je vous dis adieu et vous donne [congé](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#conge) de prendre parti où bon vous semblera, car en moi vous n'y devez plus avoir d'espérance.

  De [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fortune), quand elle reçut cette lettre elle était en fort bonne compagnie, et même [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane) y était, qui désapprouva de sorte cette action qu'il n'y en eut point en toute la troupe qui me blâmât davantage. Ce que [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) reconnaissant : - Je vous supplie, leur dit-elle, [obligez](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#obliger)-moi toutes de lui faire réponse. - Quant à moi, dit [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane), j'en serai bien le secrétaire. Et lors prenant du papier et de l'encre, toutes les autres ensemble me récrivirent ainsi au nom de [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) :  
  
[ I, 8, 248 recto ]

Réponse de [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis)   
À [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas)

[Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), l'[outrecuidance](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#outrecuidance) a été celle qui vous a persuadé d'être aimé de moi, et la connaissance que j'ai eue de votre humeur, et ma volonté qui l'a toujours trouvée fort désagréable, ont été celles qui m'ont empêchée de vous aimer. Si bien que toute l'amitié que je vous ai portée a été seulement en votre opinion, et de même mon malheur et votre bonne [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fortune), et en cela il n'y a rien eu de certain, sinon que, véritablement, quand vous avez cru d'être aimé de moi vous avez été trompé. Je vous le jure, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), par tous les mérites que vous pensez être, et qui ne sont pas, en vous, qui sont en beaucoup plus grand nombre que ceux qui me [défaillent](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#defaillir) pour être digne de vous. L'avantage que je prétends en tout ceci, c'est d'être exempte à l'avenir de vos importunités, et pour n'être point entièrement ingrate du plaisir que vous me faites en cela, je ne sais que vous souhaiter de plus avantageux, et pour moi aussi, sinon que le Ciel vous fasse à jamais continuer cette résolution   
  
[ I, 8, 248 verso ]    
  
pour mon contentement, comme il vous donna la volonté de me rechercher pour m'importuner. Cependant, vivez content, et si vous l'êtes autant que moi, étant délivrée d'un fardeau si fâcheux, croyez, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), que ce ne sera peu.

  Il ne faut point mentir : la lecture de cette lettre me toucha un peu, car je reconnus bien en ma conscience que j'avais [tort](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tort) de cette Bergère, mais la nouvelle affection que [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane) avait fait naître en moi ne me permit pas de m'y arrêter davantage, et enfin, [comment que ce fût](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#comment_que), j'en jetais la faute sur elle, car, disais-je en moi-même, si elle n'est pas si belle ni si agréable que [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane), est-ce moi qui en suis coupable ? qu'elle s'en plaigne à ceux qui l'ont faite avec moins de perfection. Et pour moi, qu'y puis-je contribuer que de regretter et plaindre avec elle sa pauvreté ? Mais cela ne me doit pas empêcher d'adorer et désirer la richesse d'autrui.   
  Avec semblables raisons j'essayais de chasser la compassion que [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) me faisait, et ne croyant plus avoir rien à faire que de recevoir [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane) qui me semblait être déjà toute à moi, je priai [Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante) de lui porter une lettre de ma part, et [ensemble](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#ensemble) lui faire voir la copie de celle que j'avais écrite à [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) afin qu'elle ne fût plus en doute d'elle. Lui qui était véritablement mon ami en tout ce qui ne touchait point à

[ I, 8, 249 recto ]

[Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) n'en fit difficulté, et prenant le temps à propos qu'elle était seule en son logis, en lui présentant mes lettres, il lui dit en souriant : - Belle [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane), si le feu brûle l'imprudent qui s'en approche trop, si le Soleil éblouit celui qui l'ose regarder [à plein](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#plain), et si le fer donne la mort à celui qui le reçoit dans le cœur, vous ne devez vous [étonner](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner) si le [misérable](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#miserable) [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), s'approchant trop de vous, s'est brûlé, si vous osant regarder, il s'est ébloui, et si, recevant le trait fatal de vos yeux, il en ressent la blessure mortelle dans le cœur. Il voulait continuer, mais elle, toute impatiente, l'interrompit : - Cessez, [Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante), vous travaillez en vain, ni [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) n'a point assez de mérite, ni vous assez de persuasion, pour me donner la volonté de changer mon contentement au sien ; ni je ne me veux point tant de mal, ni à [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) tant de bien, que je consente à mon malheur pour croire à vos paroles. Il me suffit, [Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante), que l'humeur de [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) m'est connue aux dépens d'autrui, sans qu'aux miens je l'éprouve. Et ce vous doit être assez que [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) ait été si lâchement trompée, sans que vous serviez encore d'instrument pour la ruine de quelque autre. Si vous aimez [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), j'aime beaucoup plus [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane), et si vous lui voulez donner un conseil d'ami, conseillez-le comme je la conseille, c'est qu'elle n'aime jamais [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas). Dites-lui aussi qu'il n'aime jamais [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane). Et s'il ne vous croit, soyez certain qu'à sa confusion il emploiera son temps vainement.

[ I, 8, 249 verso ]

Et quant à la lettre que vous me présentez, je ne ferai point de difficulté de la prendre, ayant de si bonnes défenses contre ses armes que je n'en redoute point les coups. À ce mot, dépliant ma lettre, elle la lut tout haut. Ce n'était enfin qu'une assurance de mon affection par le congé que j'avais donné à [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) à sa considération, et une très humble supplication de me vouloir aimer. Elle sourit après l'avoir lue, et, s'adressant à [Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante), lui demanda s'il voulait qu'elle me fît réponse, et lui ayant répondu qu'il le désirait passionnément, elle lui dit qu'il eût un peu [patience](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#patience), et qu'elle l'allait écrire. Elle était telle :

Réponse de [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane)   
à [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas)

[Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), voyez combien sont mal fondés vos desseins : vous voulez que pour la considération de [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) je vous aime, et il n'y a rien qui me convie tant à vous haïr que la [mémoire](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#memoire) que j'ai de [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis). Vous dites que vous m'aimez ; si quelque autre plus véritable que vous me le disait, je le pourrais peut-être croire, car je connais bien que je le mérite, mais moi qui ne mens jamais, je vous assure que je ne vous aime point, et pour ce, n'en doutez nullement. Aussi serait-ce avoir bien peu de jugement  
  
[ I, 8, 250 recto ]    
  
d'aimer une humeur si méprisable. Si vous trouvez ces paroles un peu trop rudes, ressouvenez-vous, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), que j'y suis contrainte, afin que vous ne vous persuadiez pas d'être aimé de moi. [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) m'est témoin de la condition de [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), et [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) le sera de la mienne, si pour le moins il veut quelquefois dire vrai. Si cette réponse vous plaît, remerciez-en la prière de [Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante), si elle vous déplaît, ressouvenez-vous de n'en accuser que vous-même.

[Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante) n'avait point vu cette lettre quand il me la donna, et encore qu'il eût bien opinion qu'il y aurait de la froideur, [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) ne pensait-il pas qu'elle dût être si étrange. Il n'en fut pas toutefois tant [étonné](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner) que moi, car je demeurai comme une personne [ravie](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#ravi), laissant choir la lettre en terre. Et après être revenu à moi, j'enfonce mon chapeau dans la tête, jette les yeux en terre, m'[entrelace](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#entrelasser) les bras sur l'[estomac](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estomac), et à grands pas, et sans parler, me mets à promener le long de la chambre. [Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante) était immobile au milieu, sans seulement tourner les yeux sur moi. Nous demeurâmes quelque temps de cette sorte sans parler. Enfin tout à coup, frappant d'une main contre l'autre, et faisant un saut au milieu de la chambre : - À son [dam](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#dam), dis-je tout haut, qu'elle cherche qui l'aimera, à savoir s'il manque en [Camargue](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_cc.html#Camargue) de Bergères plus belles qu'elle,   
  
[ I, 8, 250 verso ]    
  
et qui seront bien aises que [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) les serve. Et puis m'adressant à lui : - Ô que [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane) est sotte, lui dis-je, si elle croit que je la veuille aimer par force, et que j'aurais peu de [courage](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#courage) si je me souciais jamais d'elle ; et que pense-t-elle être plus qu'une autre ? [Voire](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_uz.html#voire), elle mérite bien qu'on s'en mette en peine ! Je m'assure, [Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante), qu'elle a bien fait la résolue quand vous avez parlé à elle. Ce n'a pas été pour le moins sans faire les petits yeux, sans se mordre la lèvre, et sans se frotter les mains l'une à l'autre pour les pâlir. Que je me moque de ses [afféteries](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#affeterie) et d'elle aussi, si elle croit que je me soucie non plus d'elle que de la plus étrangère des [Gaules](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_gg.html#Gaule). Elle ne me sait reprocher que ma [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) : oui, je l'ai aimée, et en dépit d'elle je la veux aimer encore, et m'assure qu'elle reconnaîtra bientôt son imprudence, mais jamais il ne faut qu'elle espère que [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) la puisse aimer. Je dis quelques autres semblables paroles, auxquelles je vis bien changer de couleur à [Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante), mais pour lors j'en ignorais la cause. Depuis j'ai jugé que c'était de peur qu'il avait que je ne [revinsse](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#revinsse) en la bonne grâce de sa Maîtresse ; [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) n'en fit-il autre semblant, sinon qu'il se mit à rire, et me dit qu'il y en aurait bien d'[étonnées](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner) quand elles verraient ce changement. Mais si je pris promptement cette résolution, aussi promptement la voulus-je exécuter. Et en ce dessein m'en allai trouver [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), à qui je demandai mille pardons de la lettre que je lui avais écrite, l'assurant   
  
[ I, 8, 251 recto ]

que ce n'avait jamais été [faute](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#faute), mais transport d'affection. Elle qui était offensée contre moi, comme chacun peut penser, après m'avoir écouté paisiblement, enfin me répondit ainsi : - [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), si les assurances, que tu me fais de ta bonne volonté sont véritables, je suis satisfaite ; si elles sont mensongères, ne crois pas de pouvoir renouer l'amitié qu'à jamais tu as rompue, car ton humeur est trop dangereuse. Elle voulait continuer quand [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane), pour lui montrer la lettre que je lui avais écrite, la venant visiter, nous interrompit. Lorsqu'elle me vit près de [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis) : - Veillè-je, ou si je songe ? dit-elle toute [étonnée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner). Est-ce bien là [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) que je vois, ou si c'est un fantôme ? [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), très aise de cette rencontre : - C'est bien [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), dit-elle, ma compagne, vous ne vous trompez point. Et s'il vous plaît de vous approcher, vous oirez les douces paroles dont il me crie [merci](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mercy), et comme il se [dédit](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#desdire) de tout ce qu'il m'a écrit se soumettant à telle punition qu'il me plaira. - Son châtiment, répondit [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane), ne doit point être autre que de lui faire continuer l'affection qu'il me porte. - À vous ? lui dit [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), [tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_s_en) s'en faut il me jurait quand vous êtes entrée qu'il n'aimait que moi. - Et depuis quand ? ajouta [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane) ; je sais bien pour le moins que j'en ai un bon écrit qu'[Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante) depuis une heure m'a donné de sa part. Et afin que vous ne doutiez point de ce que je dis, lisez ce papier, et vous verrez si je mens. Dieux ! Que devins-je à ces mots ? Je vous jure, belle Bergère, que je ne

[ I, 8, 251 verso ]

pus jamais ouvrir la bouche pour ma défense. Et ce qui me ruina [du tout](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#du_tout) fut que, par malheur, plusieurs autres Bergères y arrivèrent en même temps, auxquelles elles firent ce conte si désavantageusement pour moi qu'il ne me fut pas possible de m'y arrêter davantage. Mais sans leur dire une seule parole, je vins raconter à [Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante) ma mésaventure, qui faillit d'en mourir de rire, comme à la vérité le sujet le méritait. Ce [bruit](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_bb.html#bruit) s'[épancha](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#espancher) de sorte par toute [Camargue](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_cc.html#Camargue), que je n'osais parler à une seule Bergère qui ne me le reprochât, dont je pris tant de honte que je résolus de sortir de l'Île pour quelque temps. Voyez si j'étais jeune de me soucier d'être appelé inconstant, il faudrait bien [à cette heure](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#a_ceste_heure) de semblables reproches pour me faire [démarcher](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#demarcher) d'un [pas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#pas). - Voilà que c'est, dit [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), il faut être apprenti avant que maître. - Il est vrai, répondit [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), et le pis est, qu'il en faut bien souvent payer l'apprentissage. Mais pour revenir à notre discours, ne pouvant alors supporter la guerre ordinaire que chacun m'en faisait, le plus secrètement qu'il me fut possible, je donnai ordre à mon ménage, et en remis le soin entier à [Hermante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hermante), puis me mis sur un grand bateau qui remontait, ensemble avec plusieurs autres. Je n'avais alors autre dessein que de voyager et passer mon temps, ne me souciant non plus de [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), ni de [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane), que si je ne les eusse jamais vues, car j'en avais tellement perdu la [mémoire](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#memoire) en les perdant de vue que   
  
[ I, 8, 252 recto ]

je n'en avais un seul regret. Mais voyez combien il est difficile de contrarier à son inclination naturelle ! Je n'eus pas si tôt mis le pied dans le bateau que je vis un nouveau sujet d'Amour. Il y avait, entre quantité d'autres voyageurs, une vieille femme qui allait à [Lyon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ll.html#Lyon) rendre des vœux au Temple de [Vénus](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_uz.html#Venus), qu'elle avait faits pour son fils, et conduisait avec elle sa belle-fille pour le même sujet, et qui, avec raison, portait le nom de belle, car elle ne l'était moins que [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane), et beaucoup plus que [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis). Elle s'appelait [Aimée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aimee), et ne pouvait encore avoir atteint l'âge de dix-huit ou vingt ans, et quoiqu'elle fût de [Camargue](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_cc.html#Camargue), [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) n'avait-elle point de connaissance de moi, parce que son mari jaloux (comme sont ordinairement les vieux qui ont de jeunes et belles femmes) et sa belle-mère soupçonneuse la tenaient de si [court](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#court) qu'elle ne se trouvait jamais en assemblée. Or [soudain](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#soudain) que je la vis, elle me plut, et quelque dessein que j'eusse fait au contraire, il la fallut aimer. Mais je prévis bien [au](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#a) même temps que j'y aurais de la peine, ayant à tromper la belle-mère et à vaincre la belle-fille. Toutefois, pour ne céder à la difficulté, je me résolus d'y mettre toute ma [prudence](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#prudence), et jugeant qu'il fallait donner commencement à mon entreprise par la mère, car elle m'empêchait de m'approcher de mon ennemie, je pensai qu'il n'y aurait rien de plus à propos que de me faire connaître à elle, et qu'il ne pourrait être, puisque nous étions d'un même lieu, que quelque   
  
[ I, 8, 252 verso ]

ancienne amitié de nos familles, ou quelque vieille alliance ne me facilitât le moyen de me familiariser avec elle, et que l'occasion après m'instruirait de ce que j'aurais à faire. Je ne fus point [déçu](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#deceu) en cette opinion, car aussitôt que je lui eus dit qui j'étais, et que j'eus feint quelque assez mauvaise raison de ce que j'allais déguisé, qu'elle reçut pour bonne, et que je lui eus assuré que ce qui me faisait découvrir à elle n'était que pour la supplier de se servir plus librement de moi. - Mon fils, me répondit-elle, je ne m'[étonne](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner) pas que vous ayez cette volonté envers moi, car votre père m'a tant aimée que vous [dégénéreriez](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#desgenerer) trop, si vous n'aviez quelque étincelle de cette affection. Ah ! mon enfant, que vous êtes fils d'un homme de bien, et le plus aimable qui fût en toute [Camargue](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_cc.html#Camargue). Et me disant ces paroles, elle me prenait par la tête, et me joignait contre son [estomac](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estomac), et quelquefois me baisait au front, et ses baisers me faisaient ressouvenir de ces [foyers](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fouyer) qui retiennent encore quelque lente chaleur après que le feu en est ôté. Car mon père avait failli de l'épouser, et peut-être l'avait trop servie pour sa réputation, comme je sus depuis. Mais moi qui ne me souciais pas beaucoup de ses [caresses](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#caresse), sinon en tant qu'elles étaient utiles à mon dessein, feignant de les recevoir avec beaucoup d'[obligation](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#obligation), la remerciai de l'amitié qu'elle avait portée à mon père, la suppliai de changer toute cette bonne volonté au fils, et que, puisque le Ciel m'avait   
  
[ I, 8, 253 recto ]

fait héritier du reste de ses biens, elle ne me déshéritât de celui que j'estimais le plus, qui était l'honneur de ses bonnes grâces, et que, de mon côté, je voulais succéder au service que mon père lui avait voué, comme à la meilleure [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fortune) de toutes les siennes. Bref, belle Bergère, je sus de sorte flatter ma vieille qu'elle n'aimait rien tant que moi, et contre sa coutume, pour me gratifier, commanda à sa belle-fille de m'aimer. Ô qu'elle eût été bien avisée si elle eût suivi son conseil, mais je ne trouvai jamais rien de si froid en toutes ses actions, de sorte qu'encore que je fusse tout le jour auprès d'elle, si n'eus-je jamais la hardiesse de lui faire paraître mon dessein par mes paroles que nous ne fussions bien près d'[Avignon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Avignon), car [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane) m'avait beaucoup fait perdre de la bonne opinion que j'avais eue de moi-même. Mais, outre cela, elle était toujours aux pieds de la vieille, qui ordinairement m'entretenait du temps passé. Il advint que ce grand convoi avec lequel nous montions, ainsi que je vous ai dit, et que plusieurs marchands assemblés faisaient faire, alla [branler](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_bb.html#branler) dans un île auprès d'[Avignon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Avignon). Et d'autant que nous, qui n'étions pas accoutumés aux voyages, nous trouvions tous engourdis de demeurer si longtemps assis, cependant que les bateliers faisaient ce qui leur était nécessaire, nous mîmes pied à terre pour nous promener, et entre autres la belle-mère d'[Aimée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aimee) fut de la troupe. Aussitôt que ma   
  
[ I, 8, 253 verso ]

Bergère fut dans l'Île, elle se mit à [courre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#courre) le long de la rivière, et à se jouer avec d'autres filles qui étaient sorties du bateau de compagnie, et moi je me mêlai parmi elles pour avoir le moyen de prendre le temps à propos, cependant que la vieille se promenait avec quelques autres femmes de son âge. Et de [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fortune), [Aimée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aimee) s'étant un peu séparée de ses compagnes, cueillant des fleurs qui venaient le long de l'eau, je m'avançai et la pris sous le [bras](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_bb.html#bras). Et après avoir marché quelque temps sans parler, enfin comme venant d'un profond sommeil, je lui dis : - J'aurais honte, belle Bergère, d'être si longuement muet près de vous ayant tant de sujet de vous parler, si je n'en avais encore plus de me taire, et si mon silence ne procédait d'où les paroles me devraient naître. - Je ne sais, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), me dit-elle, quelle occasion vous avez de vous taire, ni quelle vous pouvez avoir de parler, ni moins quelles paroles ou silence vous voulez entendre. - Ah ! belle Bergère, lui dis-je, l'affection qui me consomme d'un feu secret me donne tant d'occasion de déclarer mon mal qu'à peine le puis-je taire ; et d'autre côté, cette affection me fait craindre de sorte d'offenser celle que j'aime en le lui déclarant que je n'ose parler ; si bien que cette affection qui me devrait mettre les paroles en la bouche est celle qui me les dénie quand je suis auprès de vous. - De moi ? reprit-elle incontinent. Pensez-vous bien, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), à ce que vous dites ? - Oui, de vous, lui répliquai-je,  
  
[ I, 8, 254 recto ]

et ne croyez point que je n'aie bien pensé à ce que je dis avant que de l'avoir osé proférer. - Si je pensais, me répondit-elle, que ces paroles fussent vraies, je vous en parlerais bien d'autre sorte. - Si vous doutez, lui dis-je, de cette vérité, jetez les yeux sur vos perfections, et vous en serez entièrement assurée. Et lors, avec mille serments, je lui dis tout ce que j'en avais sur le cœur. Elle, sans s'émouvoir, me répondit froidement : - [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), n'accusez point ce qui est en moi de vos [folies](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#folle), car je saurai bien y remédier de sorte que vous n'en aurez point de sujet. Au reste, puisque l'amitié que ma mère vous porte, ni la condition en quoi je suis, ne vous a pu détourner de votre mauvaise intention, je vous assure que ce que le devoir n'a pu faire en vous il le fera en moi, et que je vous ôterai tellement toute sorte d'occasion de continuer que vous reconnaîtrez que je suis telle que je dois être. Vous voyez comme je vous parle froidement. Ce n'est pas que je ne [ressente](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#ressentir) bien fort votre indiscrétion, mais c'est pour vous faire entendre que la passion ne me transporte point, mais que la raison seulement me fait parler ainsi ; que si je vois que ce moyen ne vaille rien pour divertir votre dessein, je recourrai après aux extrêmes. Ces paroles proférées avec tant de froideur me touchèrent plus vivement que je ne saurais vous dire, toutefois ce ne fut pas ce qui m'en fit distraire, car je savais bien que les premières attaques sont   
  
[ I, 8, 254 verso ]

ordinairement soutenues de cette façon. Mais par hasard, lorsqu'[Aimée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aimee), me voyant sans parole et tant [étonné](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner), s'en retourna sans m'en dire davantage, il y eut une de ses compagnes qui me voyant ainsi rêver s'en vint à moi, et, me faisant la [mouche](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mouche), me passa deux ou trois fois la main devant les yeux, et puis se mit à [courre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#courre) comme presque me conviant à lui aller après. Pour le commencement, j'étais encore si étourdi du coup que je n'en fis point de [semblant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#semblant), mais quand elle y revint la seconde fois je me mis à la suivre, et elle, après avoir tourné quelque temps autour de ses compagnes, s'écarta de la troupe, et après être un peu éloignée, feignant d'être hors d'haleine, se coucha auprès d'un buisson assez touffu. Moi qui la [courais](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#courir) au commencement sans dessein, la voyant en terre et en lieu où elle ne pouvait être vue, montrant de me vouloir venger de la peine qu'elle m'avait donnée, je me mis à la fouetter, à quoi elle faisait bien un peu de résistance, mais de sorte qu'elle montrait que cette privauté ne lui était point désagréable ; [même](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mesme) qu'en faisant semblant de se défendre, elle se découvrait comme je crois à dessein, pour faire voir sa [charnure](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#charnure) blanche, plus qu'on n'eût pas jugé à son visage. Enfin s'étant relevée, elle me dit : - Je n'eusse pas pensé, [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), que vous eussiez été si rude joueur, autrement je ne me fusse pas attaquée à vous. - Si cela vous a déplu, lui répondis-je, je vous en demande pardon, mais

[ I, 8, 255 recto ]

si cela n'est pas, je ne fus de ma vie mieux payé de mon indiscrétion que cette fois. - Comment l'entendez-vous, me dit-elle ? - Je l'entends, lui dis-je, belle [Floriante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ff.html#Floriante), que je ne vis jamais rien de si beau que ce que je viens de voir. - Voyez, me dit-elle, comme vous êtes menteur ! Et à ce mot, me donnant doucement sur la joue, s'en [recourut](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#recourir) entre ses compagnes. Cette [Floriante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ff.html#Floriante) était fille d'un très [honnête](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_hh.html#honnestete) [Chevalier](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#chevalier) qui pour lors était malade et se tenait près des rives de l'[Arar](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Arar). Et elle, ayant su la maladie de son père, s'en allait le trouver, ayant demeuré quelque temps avec une de ses sœurs qui était mariée en [Arles](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Arles). Pour le visage, n'était point trop beau, car elle était un peu brune ; mais elle avait tant d'[afféteries](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#affeterie), et était d'une humeur si [gaillarde](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#gaillard), qu'il faut avouer que cette rencontre me fit perdre la volonté que j'avais pour [Aimée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aimee), mais si promptement qu'à peine ressentis-je le déplaisir de la quitter que le contentement d'avoir trouvé celle-ci m'en ôta toute sorte de regret. Je laisse donc [Aimée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aimee) ce me semble, et me donne [du tout](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#du_tout) à [Floriante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ff.html#Floriante). Je dis ce me semble, car il n'était pas vrai entièrement, puisque souvent, quand je la voyais, je prenais bien plaisir de parler à elle, encore que l'affection que je portais à l'autre me tirât avec un peu plus de violence. Mais, en effet, quand j'eus quelque temps considéré ce que je dis, je trouvai qu'au lieu que je n'en [soulais](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#souloir) aimer qu'une, j'en avais deux à servir. Il est vrai que ce   
  
[ I, 8, 255 verso ]

n'était point avec beaucoup de peine ; car quand j'étais près de [Floriante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ff.html#Floriante), je ne me ressouvenais en sorte du monde d'[Aimée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aimee), et quand j'étais près d'[Aimée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aimee), [Floriante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ff.html#Floriante) n'avait point de lieu en ma mémoire. Et n'y avait rien qui me tourmentât que quand j'étais loin de toutes les deux, car je les regrettais toutes ensemble. Or, [gentil](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#gentil) [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), cet entretien me dura jusques à [Vienne](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_uz.html#Vienne). Mais étant par hasard au logis, car presque tous les soirs nous mettions pied à terre, et [même](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mesme) quand nous passions près des [bonnes](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_bb.html#bonne) villes, ne voilà pas qu'une Bergère vint prier le Patron du bateau où j'étais de lui donner place jusques à [Lyon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ll.html#Lyon), parce que son mari, ayant été blessé par quelques ennemis, lui mandait de l'aller trouver. Le Patron, qui était courtois, la reçut fort [librement](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ll.html#librement), et ainsi le lendemain elle se mit dans le bateau avec nous. Elle était belle, mais si modeste et discrète qu'elle n'était pas moins recommandable pour sa vertu que pour sa beauté, au reste, si triste et pleine de [mélancolie](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#melancolie) qu'elle faisait pitié à toute la troupe. Et parce que j'ai toujours eu beaucoup de compassion des affligés, j'en avais infiniment de celle-ci, et tâchais de la [désennuyer](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#desennuyer) le plus qu'il m'était possible, dont [Floriante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ff.html#Floriante) n'était guère contente quelque mine qu'elle en fît, ni [Aimée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aimee) aussi. Car, ressouvenez-vous, [gentil](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#gentil) [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), que, quoique   
" feigne une femme, elle ne peut s'empêcher  
" de [ressentir](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#ressentir) la perte d'un Amant, d'autant qu'il   
  
[ I, 8, 256 recto ]

semble que ce soit un outrage à sa beauté, et la beauté étant ce que ce sexe a de plus cher est la partie la plus sensible qui soit en elles. Moi toutefois, qui parmi la compassion commençais à mêler un peu d'Amour, sans faire semblant de voir ces deux filles, continuais de parler à celle-ci, et entre autres choses, afin que les discours ne nous [défaillissent](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#defaillir) et aussi pour avoir quelque plus grande connaissance d'elle, je la suppliai de me vouloir dire l'occasion de son ennui. Elle alors toute pleine de courtoisie, prit la parole de cette sorte :  
  - La compassion que vous avez de ma peine m'oblige, bien courtois étranger, à vous rendre plus de satisfaction encore que ce que vous me demandez, et penserais de faire une grande faute si je vous refusais si peu de chose, mais je vous veux supplier de considérer aussi l'état en quoi je suis, et d'excuser mon discours si je l'abrège le plus qu'il me sera possible. Sachez donc, Berger, que je suis née sur les rives de [Loire](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ll.html#Loire), où j'ai été élevée aussi chèrement jusques en l'âge de quinze ans qu'autre de ma condition le saurait être. Mon nom fut [Cloris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Cloris), et mon père s'appela [Léonce](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Leonce), frère de [Gerestan](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_gg.html#Gerestan), entre les mains de qui je fus remise après la mort de mon père et de ma mère, qui fut en l'âge que je vous ai dit, et dès lors je commençai à ressentir les coups de la [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ff.html#Fortune_dieu), car mon oncle, ayant plus de soin de ses enfants que de moi, se sentait bien fort importuné de ma charge. Toute la consolation   
  
[ I, 8, 256 verso ]

que j'avais était de sa femme qui se nommait [Callirée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Calliree), car celle-là m'aimait et m'[accommodait](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#accommode) de tout ce qui lui était possible, sans que son mari le sût. Mais le Ciel voulait m'affliger [du tout](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#du_tout), car lorsque [Filandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ff.html#Filandre), frère de [Callirée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Calliree), fut tué, elle en eut tant de regret, qu'il n'y eut jamais consolation de personne qui la pût faire résoudre à le survivre, de sorte que peu de jours après elle mourut, et je demeurai avec deux filles qui étaient encore si jeunes que je n'en pouvais guère avoir de contentement. Il advint qu'un Berger de la [Province Viennoise](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_pp.html#province_viennoise), nommé [Rosidor](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_qr.html#Rosidor), vint visiter le Temple d'[Hercule](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_hh.html#Hercule), qui est près des rives de [Furan](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ff.html#Furan), sur le haut d'un rocher qui s'élève au milieu des autres montagnes par-dessus toutes celles qui lui sont autour. Le jour qu'il y fut, nous nous y trouvâmes une forte bonne troupe de jeunes Bergères, car c'était un jour fort solennel pour ce lieu-là. Ce ne serait qu'user de paroles inutiles de raconter les propos que nous eûmes ensemble et la façon dont il me déclara son amitié, [tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_y) y a que, depuis ce jour, il se donna de sorte à moi que jamais il n'a fait paraître de s'en vouloir [dédire](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#desdire). Il était jeune, beau, quant à son bien, il en avait beaucoup plus que je ne devais espérer, au reste, l'esprit si ressemblant à ce qui se voyait du corps que c'était un très parfait assemblage. Sa recherche dura quatre ans, sans que je puisse dire qu'en ce temps-là il ait jamais fait, ni pensé,   
  
[ I, 8, 257 recto ]

chose dont il ne m'ait rendu compte et demandé avis. Cette extrême soumission, et si longuement continuée, me fit très certaine qu'il m'aimait, et ses mérites, qui jusques alors ne m'avaient pu obliger à l'aimer, depuis ce temps m'y convièrent de façon que je puis dire avec vérité n'y avoir rien au monde de plus aimé que [Rosidor](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_qr.html#Rosidor) l'était de [Cloris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Cloris), dont il se sentit de sorte mon redevable qu'il augmenta son affection, si toutefois elle pouvait être augmentée. Nous [vécûmes](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_uz.html#vesquismes) ainsi plus d'un an, avec tout le plaisir qu'une parfaite amitié peut apporter à deux Amants. Enfin le Ciel fit paraître de vouloir nous rendre entièrement contents, et permit que quelques difficultés qui empêchaient notre mariage fussent ôtées : nous voilà heureux, si des mortels le peuvent être. Car nous sommes conduits dans le temple, les voix d'[Hymen Hyménée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_hh.html#Hymen) éclataient de tous côtés. Bref, étant de retour au logis, on n'oyait qu'instruments de réjouissance, on ne voyait que bals et chansons, lorsque le malheur voulut que nous fussions séparés par une des plus fâcheuses occasions qui m'eût pu advenir. Nous étions alors à [Vienne](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_uz.html#Vienne) où est la plupart des possessions de [Rosidor](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_qr.html#Rosidor). Il advint que quelques jeunes [débauchés](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#debauche) des [hameaux](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_hh.html#hameau) qui sont hors de [Lyon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ll.html#Lyon), du côté où nos [Druides](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#druide) vont reposer le Gui quand ils l'ont coupé dans la grande [Forêt de Mars](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ff.html#forest_de_Mars) dite d'[Heyrieux](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Airieu), voulurent faire quelques désordres, que mon mari ne pouvant

[ I, 8, 257 verso ]

supporter, après leur avoir doucement [remontré](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#remonstrer), leur empêcha d'exécuter, dont ils furent de telle sorte [courroucés](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#courroucer) que, pensant que ce serait la plus grande offense qu'ils pourraient faire à [Rosidor](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_qr.html#Rosidor) que de s'attaquer à moi, il y en eut un d'eux qui me voulut casser une fiole d'encre sur le visage. Mais voyant venir le coup, je tournai la tête, si bien que je ne fus atteinte que sur le [col](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#col), comme, dit-elle en se baissant, vous en pouvez voir les marques encore assez fraîches. Mon mari, qui me vit tout l'[estomac](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estomac) plein d'encre et de sang crut que j'étais fort blessée, et outre que l'outrage lui sembla si grande que, mettant l'épée à la main, il la passa au travers du corps à celui qui avait fait le coup, et puis se mêlant parmi les autres, avec l'aide de ses amis, il les chassa hors de sa maison. Jugez, Berger, si je fus troublée, car je pensais être beaucoup plus blessée que je n'étais, et voyais mon mari tout sanglant tant de celui qu'il avait tué que d'une blessure qu'il avait eue sur une épaule. Mais quand cette première frayeur fut en partie passée et que la plaie qu'il avait fut sondée, à peine avait-on fini l'appareil, que la [justice](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ik.html#justice) se vint saisir de lui et l'emmena avec tant de violence qu'on ne me voulut permettre de lui dire Adieu. Mais mon affection plus forte que leur défense me fit enfin venir jusques à lui, et me jetant à son [col](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#col), m'y attachai de sorte que ce fut tout ce qu'on put faire que de m'en ôter. Lui d'autre côté qui  
  
[ I, 8, 258 recto ]

me voyait en cet état, aimant mieux mourir que d'être séparé de moi, fit tous les efforts dont un grand [courage](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#courage) et un extrême Amour étaient capables, qui furent tels, que, tout blessé qu'il était, il se dépêtra de leurs mains et sortit hors de la ville. Cette défense l'empêcha bien d'être prisonnier, mais elle fut cause aussi de rendre sa raison mauvaise envers la [justice](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ik.html#justice), qui cependant jette contre lui toutes ses menaces et proclamations, durant lesquelles son plus grand déplaisir était de ne pouvoir être auprès de moi. Et parce que ce désir le pressait fort, il se déguisait et me venait trouver sur le soir, et passait toute la nuit avec moi. Dieu sait quel contentement était le mien, mais combien grande aussi était ma crainte ; car je savais que ceux qui le poursuivaient, sachant l'Amour qui était entre nous, feraient tout ce qu'il leur serait possible pour l'y surprendre. Et il advint comme je l'avais toujours craint, car enfin il y fut trouvé et emmené dans [Lyon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ll.html#Lyon), où [soudain](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#soudain) je le suivis, et fort à propos pour lui, d'autant que les juges qu'à toutes heures j'allais solliciter eurent tant de pitié de moi qu'ils lui firent grâce, et ainsi, nonobstant toute la poursuite de nos [parties](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#partie), il fut délivré. Si j'avais eu beaucoup d'ennui de l'accident et de la peine où je l'avais vu, croyez, courtois Berger, que je n'eus pas peu de satisfaction de le voir hors de danger et absous de tout ce qui s'était passé.

[ I, 8, 258 verso ]

Mais parce que le déplaisir qu'il avait reçu dans la prison l'avait rendu malade, il fut contraint de séjourner quelques jours à [Lyon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ll.html#Lyon), et moi toujours auprès de lui, essayant de lui donner tout le soulagement qu'il m'était possible. Enfin étant hors de danger, il me pria de venir donner ordre à sa maison, afin que nous y puissions recevoir nos amis en la réjouissance qu'il désirait de faire avec eux pour le bon succès de ses affaires. Et voilà que ces [débauchés](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#debauche) qui ont été cause de toute notre peine, voyant qu'ils n'en pouvaient avoir autre raison, se sont résolus de le tuer dans son lit, et étant entrés dans son logis lui ont donné deux ou trois coups de poignard, et le laissant pour mort, s'en sont fuis. Hélas, courtois Berger, jugez quelle je dois être, et en quel repos doit être mon âme qui à la vérité est atteinte du plus sensible accident qui m'eût su advenir !  
  Ainsi finit [Cloris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Cloris), ayant le visage tout couvert de larmes qui semblaient autant de perles qui roulaient sur son beau sein. Or, [gentil](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#gentil) Berger, ce que je vous vais raconter est bien une nouvelle source d'Amour. L'affliction que je vis en cette Bergère me toucha de tant de compassion qu'encore que son visage ne fût peut-être pas capable de me donner de l'amour, toutefois la pitié m'atteignit si au vif qu'il faut que je confesse que [Carlis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Carlis), [Stilliane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Stilliane), [Aimée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aimee), ni [Floriante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ff.html#Floriante), ne me lièrent jamais d'une plus forte chaîne que cette désolée [Cloris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Cloris).   
  
[ I, 8, 259 recto ]

Ce n'est pas que je n'aimasse les autres, mais j'avais encore outre leur place celle-ci vide dans mon âme. Me voilà donc résolu à [Cloris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Cloris) comme aux autres, mais je connus bien qu'il n'était pas à propos de lui en parler que [Rosidor](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_qr.html#Rosidor) ne fût ou mort ou guéri, car la peine où il était l'occupait entièrement. Nous arrivâmes de cette sorte à [Lyon](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ll.html#Lyon), où soudain chacun se sépara. Il est vrai que la nouvelle affection que je portais à [Cloris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Cloris) me la fit accompagner jusques en son logis, où [même](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_mm.html#mesme) je visitai [Rosidor](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_qr.html#Rosidor) afin de faire connaissance avec lui, jugeant bien qu'il fallait commencer par là à parvenir aux bonnes grâces de sa femme. Elle, qui le croyait beaucoup plus blessé qu'elle  
ne le trouva, car on fait toujours le mal "   
plus grand qu'il n'est pas, et l'appréhension "   
augmente de beaucoup l'accident que l'on redoute, "  
changea toute de visage et de façon quand elle le trouva levé, et qu'il se promenait par la chambre. Mais oyez ce qui m'arriva : la tristesse que [Cloris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Cloris) avait dans le bateau fut comme je vous ai dit la cause de mon affection, et, quand auprès de [Rosidor](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_qr.html#Rosidor), je la vis joyeuse et contente, tout ainsi que la compassion avait fait naître mon Amour, sa joie aussi et son contentement le firent mourir, éprouvant   
bien alors qu'un mal se doit toujours "  
guérir par son contraire, j'entrai donc "   
serf et captif dans ce logis, j'en sortis libre et maître de moi-même. Mais considérant cet accident, je m'allai ressouvenir d'[Aimée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aimee) et de  
  
[ I, 8, 259 verso ]

[Floriante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ff.html#Floriante). Incontinent me voilà en quête de leur logis, et tournai tant d'un côté et d'autre qu'enfin je les rencontrai qu'elles s'étaient de [fortune](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#fortune) mises ensemble. Par bonne rencontre, le lendemain était la grande fête de [Vénus](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_uz.html#Venus), et parce que, suivant la coutume, le jour avant la solennité les filles chantent dans le temple les hymnes qui sont faits à l'honneur de la Déesse, et qu'elles y font la veillée jusques à minuit, j'ouïs prendre résolution à la belle-mère d'[Aimée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aimee) d'y passer la nuit comme les autres, afin de mieux rendre son vœu. [Floriante](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ff.html#Floriante), à la secrète requête d'[Aimée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aimee), promit d'en faire de même, et d'autant que l'on y demeurait en fort grande liberté, je fis dessein sans en parler d'y entrer aussi, feignant d'être fille, lorsqu'il serait bien obscur. Mais, sachant que les [Druides](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#druide) étaient eux-mêmes aux portes depuis qu'il commençait à se faire tard, je m'y résolus de m'y cacher longtemps auparavant. Et de fait, m'étant mis en un recoin, le moins fréquenté et le plus obscur, j'y demeurai qu'il était plus de neuf ou dix heures du soir. Déjà le temple était fermé et n'y avait d'hommes que moi, si ce n'est qu'il y en eût quelque autre aussi [curieux](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#curieux) que j'étais, et déjà les hymnes avaient longtemps continué, lorsque je sortis de ma cachette. Et parce que le temple était fort grand et qu'il n'y avait clarté que celle que quelques flambeaux allumés sur l'Autel pouvaient donner à l'[entour](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#entour), je me mis aisément entre les filles sans   
  
[ I, 8, 260 recto ]

qu'elles me reconnussent. Et lorsque j'allais cherchant de l'œil l'endroit où était [Aimée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_aa.html#Aimee), je vis porter une petite bougie à une jeune fille, qui se levant s'approcha de l'Autel, et après avoir fait quelques cérémonies, se mit à chanter quelques couplets auxquels sur la fin toute la troupe répondit. Je ne sais si ce fut cette clarté blafarde (car quelquefois elle aide fort à couvrir l'imperfection du teint) ou bien si véritablement elle était belle, [tant](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_tt.html#tant_y) y a qu'aussitôt que je la vis, je l'aimai. Or qu'à cette heure ceux-là me viennent parler qui disent que l'Amour vient des yeux de la personne aimée. Cela ne pouvait être, car elle ne m'eût su voir, outre qu'elle ne tourna pas même les yeux sur moi, et qu'à peine l'avais-je assez bien vue pour la pouvoir reconnaître une autrefois. Et cela fut cause que, poussé de la [curiosité](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#curieux), je me coulai doucement entre ces Bergères qui lui étaient plus près. Mais par malheur, étant avec beaucoup de danger parvenu jusqu'auprès d'elle, elle finit son hymne et renvoya la bougie au même lieu où elle [soulait](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#souloir) être, si bien que le lieu demeura si obscur qu'à peine en la touchant l'eussè-je pu voir. Toutefois l'espérance qu'elle ou quelque autre près d'elle recommencerait bientôt à chanter m'arrêta là quelque temps. Mais je vis qu'au contraire la clarté fut portée à l'autre chœur, et incontinent après une de celles qui y étaient commença de chanter comme avait fait ma nouvelle et inconnue Maîtresse. La différence que je remarquai, fût de la voix, fût du visage, était   
  
[ I, 8, 260 verso ]

grande : car elle n'avait rien qui approchât de celle que je commençais d'aimer, qui fut cause que ne pouvant plus long temps commander à ma [curiosité](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#curieux), je m'adressai à une [Dame](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Palinice), qui était la plus écartée, et me contrefaisant le mieux qu'il m'était possible, je lui demandai qui était celle qui avait chanté avant la dernière. - Il faut bien, me dit-elle, que vous soyez étrangère, puisque vous ne la connaissez pas. - Peut-être, lui répondis-je, la reconnaîtrais-je si j'oyais son nom. - Qui ne la connaîtra, dit-elle, à son visage, demandera son nom en vain. Toutefois, pour ne vous laisser en peine, sachez qu'elle s'appelle [Circène](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_cc.html#Circene), l'une des plus belles filles qui demeure le long des rives de l'[Arar](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Arar), et tellement connue en toute cette contrée, qu'il faut, si vous ne la connaissez, que vous soyez d'un autre monde. Jusques là j'avais si bien contrefait ma voix que comme la nuit lui trompait les yeux, aussi [décevais](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#decevoir)-je son oreille par mes paroles, mais à ce [coup](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_cc.html#coup) ne m'en ressouvenant plus, après plusieurs autres remerciements, je lui dis que si en échange de la peine qu'elle avait prise je lui pouvais rendre quelque service, je ne croirais point qu'il y eût homme plus heureux que moi. - Comment, me dit-elle alors, et qui êtes-vous qui me parlez de cette sorte ? Et me touchant soudain, et regardant de plus près, elle reconnut à mon habit ce que j'étais, dont toute [étonnée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner) : - Avez-vous bien eu la hardiesse, me dit-elle, d'enfreindre nos lois de cette sorte ? Savez-vous bien

[ I, 8, 261 recto ]

que vous ne pouvez payer cette faute qu'avec la perte de votre vie ? Il faut dire la vérité : quoique je [sussse](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#sceusse) qu'il y avait quelque châtiment ordonné, [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) ne pensais-je pas qu'il fût tel, dont je ne fus peu [étonné](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#estonner). Toutefois, lui représentant que j'étais étranger et que je ne savais point leurs statuts, elle prit pitié de moi, et me dit que dès le commencement elle l'avait bien reconnu, et qu'il fallait que je [sussse](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#sceusse) qu'il était impossible d'obtenir pardon de cette faute parce que la loi y était ainsi rigoureuse pour ôter de ces veilles tous les abus qui s'y [soulaient](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#souloir) commettre. Toutefois, que voyant que je n'y étais point allé de mauvaise intention, elle ferait tout ce qui lui serait possible pour me sauver. Et que pour cet effet il ne fallait pas attendre que la minuit sonnât, car alors les [Druides](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#druide) venaient à la porte avec des flambeaux et les regardaient toutes au visage. Qu'[à cette heure](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#a_ceste_heure) la porte du Temple était bien fermée, mais qu'elle essaierait de la faire ouvrir. Et lors me mettant un voile sur la tête qui me couvrait jusques auprès des hanches, elle m'[accommoda](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#accommode) mon manteau par-dessous en telle sorte qu'il était malaisé de reconnaître la nuit si c'était une robe. M'ayant ainsi équipé, elle dit à quelques-unes de ses voisines qui étaient venues avec elle qu'elle se trouvait mal, et toutes ensemble s'en allèrent demander la clef à la plus vieille de la troupe, et nous en allant ensemble à la porte avec une petite bougie seulement  
  
[ I, 8, 261 verso ]

qu'elle même me portait, et qu'elle couvrait presque toute avec la main feignant de la conserver du vent. Nous sortîmes en foule, et j'échappai ainsi heureusement de ce danger par sa courtoisie, et pour mieux me déguiser, et aussi que j'avais envie de savoir à qui j'avais cette obligation, je m'en allai parmi les autres jusques à son logis.  
  Mais, belle Bergère, dit-il s'adressant à [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), ce discours n'est pas encore à moitié, et il me semble que le Soleil est couché il y a longtemps, ne serait-il pas plus à propos d'en remettre la fin à une autre fois que nous aurons plus de loisir ? - Vous avez raison, dit-elle, [gentil](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#gentil) Berger, il ne faut pas [dépenser](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#dependre) tout son bien à la fois. Ce qui reste à savoir nous pourra encore faire couler une agréable journée, outre que [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), qui doit encore passer la rivière, ne saurait arrêter ici plus longtemps sans se mettre à la [nuit](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#nuit). - Il n'y a rien, dit-il, belle Bergère, qui me puisse incommoder quand je suis près de vous. - Je voudrais bien, répondit-elle, qu'il y eût quelque chose en moi qui vous fût agréable, car votre mérite et votre courtoisie oblige chacun à vous rendre toute sorte de service. [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris) voulait répondre, mais [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas) l'interrompit en lui disant : - Plût à Dieu, [gentil](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_gg.html#gentil) [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), que je fusse vous, et que [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) fût [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), et qu'elle me tînt ce langage ! - Quand cela serait, dit [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), vous ne lui en auriez que tant plus d'obligation. - Il est vrai, dit [Hylas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_hh.html#Hylas), mais je ne craindrai jamais   
  
[ I, 8, 262 recto ]

de m'obliger en partie à celle à qui je suis déjà entièrement. - Vos obligations, dit [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), ne sont pas de celles qui sont pour toujours, vous les révoquez quand il vous plaît. - Si les unes, répondit-il, y perdent, les autres y ont de l'avantage, et demandez à [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) si elle n'est pas bien aise que je sois de cette humeur, car si j'étais autrement elle pourrait bien se passer de mon service. Avec semblables discours, [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane), [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), et plusieurs autres Bergers parvinrent jusques au grand pré où ils avaient accoutumé de s'assembler avant que de se retirer, et [Paris](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Paris), donnant le bonsoir à [Diane](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_dd.html#Diane) et au reste de la troupe, prit son chemin du côté de [Leigneux](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_ll.html#Laigneu).   
  Mais cependant [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas) parlait avec [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), car la jalousie de [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre) le tourmentait de sorte qu'il n'avait pu attendre au lendemain à lui en dire ce qu'il en avait sur le cœur. Il était tellement hors de lui-même qu'il ne prit pas garde que l'on l'écoutait, mais pensant être seul avec elle, après deux ou trois grands soupirs, il lui dit : - Est-il possible, [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), que le Ciel m'ait conservé la vie si longuement pour me faire [ressentir](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#ressentir) votre infidélité ? La Bergère, qui attendait toute autre sorte de discours, fut si surprise qu'elle ne lui put répondre. Et le Berger voyant qu'elle demeurait muette, et croyant que ce fût pour ne savoir quelle excuse prendre, continua : - Vous avez raison, belle Bergère, de ne point répondre, car vos yeux parlent assez, voire trop clairement   
  
[ I, 8, 262 verso ]

pour mon repos. Et ce silence ne me dit et assure que trop ce que je vous demande et que je ne voudrais pas savoir. La Bergère, qui se sentit offensée de ces paroles, lui répondit toute dépitée : - Puisque mes yeux parlent assez pour moi, pourquoi voudriez-vous que je vous répondisse d'autre façon ? Et si mon silence vous donne plus de connaissance de mon peu d'amitié que mes actions passées n'ont pu faire de ma bonne volonté, pensez-vous que j'espère de vous en pouvoir rendre plus de témoignage par mes paroles ? Mais je vois bien que c'est, [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas), vous voulez faire une honnête retraite, vous avez dessein ailleurs, et pour ne l'oser sans donner à votre légèreté quelque couverture raisonnable, vous vous feignez des chimères, et bâtissez des occasions de déplaisir où vous savez bien qu'il n'y a point de sujet, afin de me rendre blâmée de votre faute. Mais, [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas), [serrons](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#serrer) de près toutes vos raisons, voyons quelles elles sont, ou si vous ne le voulez faire, retirez-vous, Berger, sans m'accuser de l'erreur que vous avez commise, et dont je sais bien que je ferai une longue pénitence. Mais contentez-vous de m'en laisser le mortel déplaisir, et non pas le blâme que vous m'allez procurant par vos plaintes tant ordinaires que vous en importunez et le Ciel et la terre. - Le doute où j'ai été, répliqua le Berger, m'a fait [plaindre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#plaindre), mais l'assurance que vous m'en donnez par vos [aigres](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#aigre) paroles me fera mourir. - Et   
  
[ I, 8, 263 recto ]

quelle est votre crainte ? répondit la Bergère. - Jugez, répliqua-t-il, qu'elle ne doit pas être petite, puisque la plainte qui en procède importune et le Ciel et la terre comme vous me reprochez. Que si vous la voulez savoir, je la vous dirai en peu de mots : Je crains que [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) n'aime point [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas). - Oui, Berger, reprit [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), vous pouvez croire que je ne vous aime point et avoir en votre mémoire ce que j'ai fait pour vous et pour [Olimpe](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_no.html#Olimpe) ? Est-il possible que les actions de ma vie passée vous reviennent devant les yeux lorsque vous concevez ces doutes ? - Je sais bien, répondit le Berger, que vous m'avez aimé, et si j'en eusse été en doute ma peine ne serait pas telle que je la ressens. Mais je crains que, comme une blessure pour grande qu'elle soit, si elle ne fait mourir, se peut guérir avec le temps, de même celle qu'[Amour](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\repertoire_aa.html#Amour) vous avait faite alors pour moi ne soit [à cette heure](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#a_ceste_heure) de sorte guérie qu'à peine la cicatrice en apparaisse seulement. [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), à ces paroles tournant la tête [à](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#a) côté et les yeux avec un certain geste de mécontentement : - Puis, Berger, lui dit-elle, que jusques ici par les bons offices et par tant de témoignages d'affection que je vous ai rendus je connais de n'avoir rien avancé, assurez-vous que ce que j'en [plains](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_pp.html#plaindre) le plus c'est la peine et le temps que j'y ai employés. [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas) connut bien d'avoir fort offensé sa Bergère. Toutefois, il était lui-même si fort atteint de jalousie qu'il ne put s'empêcher  
  
[ I, 8, 263 verso ]

de lui répondre : - Ce courroux, Bergère, ne me donne-t-il pas de nouvelles connaissances de ce que je crains ? Car de se fâcher des propos qu'une trop grande affection fait quelquefois proférer n'est-ce-pas signe de n'en être point atteint ? [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), oyant ce reproche, revint un peu à soi et tournant le visage [à](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#a) lui, répondit : - Voyez-vous, [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas), toutes feintes en toutes personnes me déplaisent, mais je n'en puis supporter en celles avec qui je veux vivre. Comment ? [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas) a la hardiesse de me dire qu'il doute de l'amitié de sa [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), et je ne croirai pas qu'il dissimule ? et quel témoignage s'en peut-il rendre que je ne vous ai rendu ? Berger, Berger, croyez-moi, ces paroles me font mal penser des assurances qu'autrefois vous m'avez données de votre affection ; car il peut bien être que vous me trompiez en ce qui est de vous comme il semble que vous vous [déceviez](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_dd.html#decevoir) en ce qui est de moi. Ou que, comme vous pensez n'être point aimé, l'étant plus que tout le reste du monde, de même vous pensiez de m'aimer en ne m'aimant pas. - Bergère, répondit [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas), si mon affection était de ces communes qui ont plus d'apparence que d'effet, je me condamnerais moi-même lorsque sa violence me transporte hors de la raison, ou bien quand je vous demande de grandes preuves d'une grande amitié. Mais puisqu'elle n'est pas telle, et que vous savez bien qu'elle embrasse tout ce qui est de plus grand, ne savez-vous pas que l'extrême Amour  
  
[ I, 8, 264 recto ]

ne marche jamais sans la crainte encore qu'elle n'en ait point de sujet, et que pour peu qu'elle en ait, cette crainte se change en jalousie, et la jalousie en la peine, ou plutôt en la [forcenerie](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ff.html#forcenerie) où je me trouve.  
  Cependant que [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas) et [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) parlaient ainsi, pensant que ces paroles ne fussent ouïes que d'eux-mêmes et qu'ils n'eussent autres témoins que ces arbres, [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), comme je vous ai dit, était aux écoutes et n'en perdait une seule parole. [Laonice](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Laonice) d'autre côté, qui s'était endormie en ce lieu, s'éveilla au commencement de leur discours, et les reconnaissant tous deux, fut infiniment aise de s'y être trouvée si à propos, s'assurant bien qu'ils ne se sépareraient point qu'ils ne lui [apprissent](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#apprinssent) beaucoup de secrets dont elle espérait se servir à leur ruine. Et il advint ainsi qu'elle l'avait espéré, car [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) oyant dire à [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas) qu'il était jaloux lui répliqua fort haut : - Et de qui, et pourquoi ? - Ah ! Bergère, répondit l'[affolé](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#affole) [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas), me faites-vous cette demande ? Dites-moi, je vous supplie, d'où procéderait cette grande froideur envers moi depuis quelque temps, et d'où cette familiarité que vous avez si étroite avec [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), si l'amitié que vous me [souliez](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#souloir) porter n'était point changée à son avantage ? Ah ! Bergère, vous deviez bien croire que mon cœur n'est pas insensible à vos coups, puisqu'il a si vivement ressenti ceux de vos yeux. Combien y a-t-il que vous vous êtes [retirée](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#retirer) de moi ? que vous ne vous plaisez

[ I, 8, 264 verso ]

plus à parler à moi, et qu'il semble que vous allez mendiant toutes les autres compagnies pour fuir la mienne ? Où est le soin que vous aviez autrefois de vous enquérir de mes nouvelles, et l'[ennui](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ee.html#ennui) que vous rapportait mon retardement hors de votre présence ? Vous pouvez-vous ressouvenir combien le nom de [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas) vous était doux, et combien de fois il vous échappait de la bouche pour l'abondance du cœur en pensant nommer quelque autre ? Vous en pouvez-vous ressouvenir, dis-je, et n'avoir [à cette heure](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#a_ceste_heure), dans ce même cœur et dans cette même bouche, que le nom et l'affection de [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), avec lequel vous vivez de sorte qu'il n'est pas jusques aux plus étrangers qui sont en cette contrée qui ne reconnaissent que vous l'aimez. Et vous trouvez étrange que moi, qui suis ce même [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas) que j'ai toujours été et qui ne suis né que pour une seule [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), sois entré en doute de vous ! L'extrême déplaisir de [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas) lui faisait naître une si grande abondance de paroles en la bouche que [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis), pour l'interrompre, ne pouvait trouver le temps de lui répondre, car si elle ouvrait la bouche pour commencer, il continuait encore avec plus de véhémence sans considérer que sa plainte était celle qui [rengrégeait](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_qr.html#rengreger) son mal, et que s'il y avait quelque chose qui le pût alléger, c'était la seule réponse qu'il ne voulait écouter. Et au contraire, ne connaissant pas que ce torrent de paroles ôtait le loisir à la Bergère de lui   
  
[ I, 8, 265 recto ]

répondre, il jugeait que son silence procédait de se sentir coupable, si bien qu'il allait augmentant sa jalousie à tous les mouvements et à toutes les actions qu'il lui voyait faire. De quoi elle se sentit si surprise et offensée que toute [interdite](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ik.html#interdit) elle ne savait par quelles paroles elle devait commencer, ou pour se plaindre de lui, ou pour le sortir de l'[opinion](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_no.html#opinion) où il était. Mais la passion du Berger, qui était extrême, ne lui laissa pas beaucoup de loisir [à](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_aa.html#a) y songer ; car encore qu'il fût presque nuit, [si](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\glossaire_ss.html#si) la vit-il rougir, ou pour le moins il lui sembla de le voir, qui fut bien la conclusion de son impatience, tenant alors pour certain ce de quoi il n'avait encore que douté. Et ainsi, sans attendre davantage, après avoir réclamé deux ou trois fois les Dieux, justes punisseurs des infidèles, il s'en alla courant dans le bois, sans vouloir écouter ni attendre [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) qui se mit après lui, pour lui découvrir son erreur, mais ce fut en vain, car il allait si vite qu'elle le perdit incontinent dans l'épaisseur des arbres. Et cependant [Laonice](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Laonice), bien aise d'avoir découvert cette affection et de voir un si bon commencement à son dessein, se retira comme de coutume avec la Bergère, sa compagne. Et [Silvandre](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ss.html#Silvandre), d'autre côté, se résolut, puisque [Lycidas](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_ll.html#Lycidas) prenait à si bon marché tant de jalousie, de la lui vendre à l'avenir un peu plus chèrement feignant de vraiment aimer [Phillis](file:///E:\TH\2%20visages%20troisieme\_analyse\personnage_pp.html#Phillis) lorsqu'il le verrait auprès d'elle.

"Astrée fonctionnelle, I, 8" Format Microsoft Word. 16/06/2015.   
Édition établie par Eglal Henein.  
©2005-2015 Tufts University (Medford, MA, É.-U.).  
Voir *Deux visages de* L'Astrée, [https://astree.univ-rouen.fr.](http://astree.tufts.edu.)